

# But CLUB

et

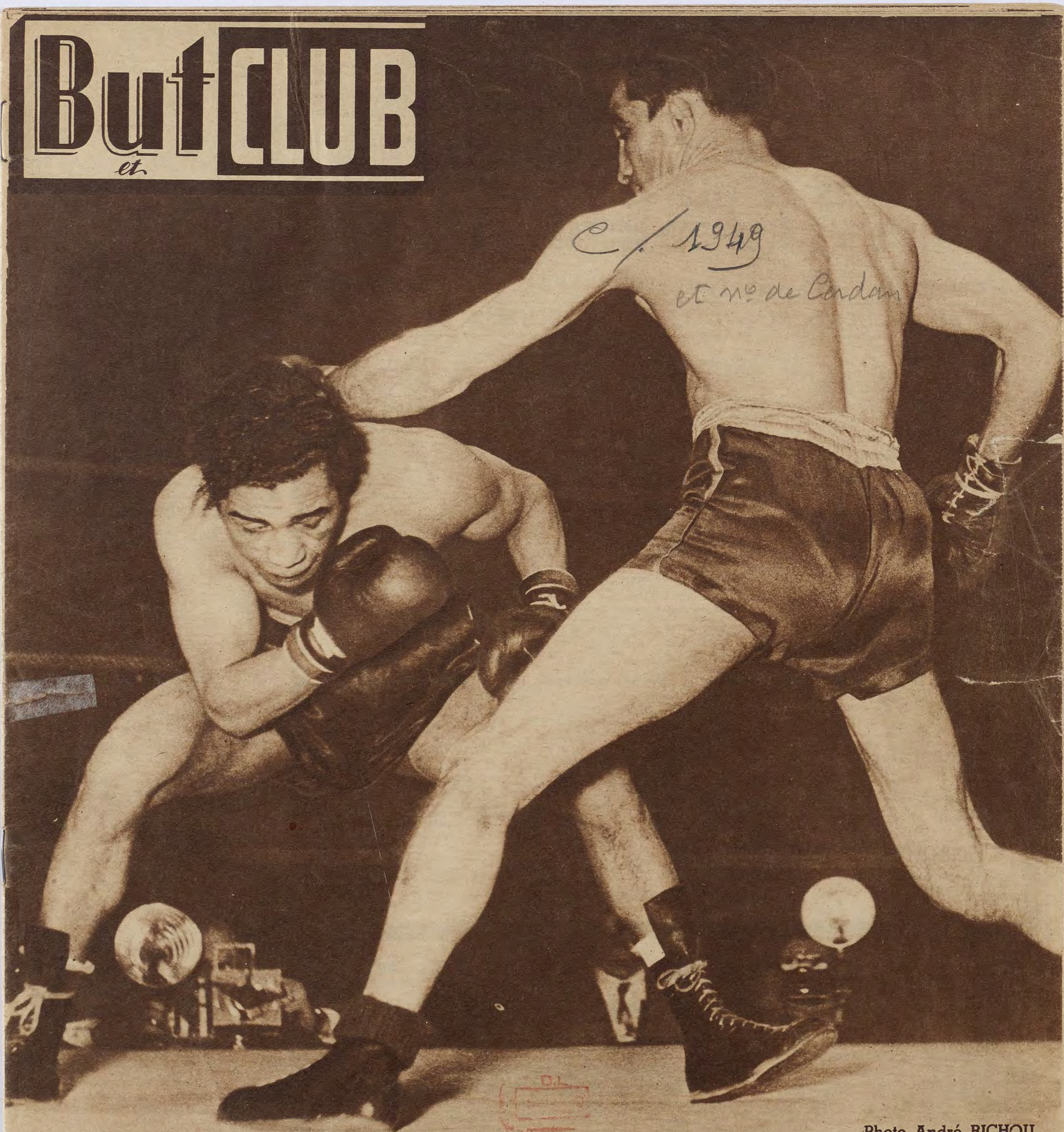


Photo André RICHOU

16  
PAGES

LUNDI 3 JANVIER 1949  
N° 158

*Fol. Jo 3800*

**DANNY CARABELLA  
VA S'EFFONDRE**

Durement touché au cours de la deuxième reprise, Carabella, encore mal remis de ses précédents knock-down, tente de se couvrir devant Fernandez. Le troisième round vient de commencer, une minute plus tard, Carabella sera K. O. (Photo A. RICHOU).

20<sup>frs</sup>

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



UN ARTICLE INÉDIT ET SENSATIONNEL DE GEORGES CUVELIER, NOUVEAU DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DU TOUR 1949 :

## AVEC BOBET, TEISSEIRE ET LAZARIDÈS, J'AURAI TROIS CHEFS DE FILE AUXQUELS IL FAUDRA ADJOINDRE DES ÉQUIPIERS COURAGEUX ET DÉVOUÉS

### MON RÊVE : QUE LES TRICOLORS PARTENT AVEC DES PYJAMAS ET OUBLIENT LEURS COSTUMES DE VILLE...

**M**E voilà bombardé directeur technique de l'équipe française du Tour 1949. Dois-je m'en réjouir ou m'en effrayer ? Je connais de mes camarades qui ne vont pas manquer de dire : « Pauvre Cuvelier !... Dans quel guépier est-il allé se fourrer... » Ils oublient que je suis un optimiste à tout crins et qu'une tâche ingrate n'est pas faite pour me déplaire. Chacun son caractère.

#### Des erreurs à ne plus commettre

Evidemment, si je ne tenais compte que de toutes les vicissitudes connues par l'équipe française du dernier Tour, j'aurais de quoi jeter le manche après la cognée et laisser ma place à un autre. Mais il se trouve que j'ai, au contraire, une confiance énorme. Les coureurs du Tour ont fait, je le sais, des erreurs monumentales, l'an dernier, erreurs que nous, les « anciens », qui avons connu l'esprit d'équipe dans ce qu'il avait de plus noble et de plus pur, avons regrettées plus que tout autre. Mais les routiers ne sont pas tous des êtres privés de cervelle et je suis bien certain que tous, même ceux qui ne veulent pas avouer publiquement leurs torts, sont prêts à faire machine arrière si l'occasion leur est donnée de se retrouver au départ du Tour.

**JE SAIS COMBIEN D'OBSTACLES A RENCONTRÉ ARCHAMBAUD LORSQU'IL A ESSAYÉ D'AMENER LA COHÉSION ET L'ENTENTE DANS SON ÉQUIPE. JE NE VEUX PAS PRÉTENDRE METTRE EN PARALLÈLE NOS DEUX CHANCES RESPECTIVES D'ABOUTIR. CE SERAIT INJUSTE CAR J'AI SUR LUI UN AVANTAGE FLAGRANT DU FAIT QUE JE SUIS UN MEMBRE DIRIGEANT DE LA F. F. C...**

De plus, j'aurai participé plus activement qu'il ne le fit à la sélection de l'équipe tricolore. C'est un argument de poids et je saurai m'en servir, sans toutefois jouer au garde champêtre ou au croquemitaine.

#### Il faudra doser les valeurs

Maurice Archambaud connut cette malchance d'avoir dans son équipe trop de coureurs avec un moral de gagnant. On sait la suite.

**L'ÉQUIPE QUE J'AURAI À DIRIGER NE SERA PAS COMPOSÉE OBLIGATOIREMENT QUE DES MEILLEURS ROUTIERS ACTUELS MAIS DE CEUX QUI, À MES YEUX, SERONT LES PLUS APTES À FORMER UNE VRAIE ÉQUIPE, SOUDÉE, TRAVAILLANT AVEC UN MÊME CŒUR. SANS DOUTE SERAI-JE EXIGEANT ET N'ADMETTRAI-JE PAS CES DÉROBES CONTINUÉLLES, CES APARTÉS, CES DÉSECTIONS, CES LUTTES INTESTINES, SOURDES, QUI SAPESENT LES CHANCES DES TRICOLORS.**

Il faudra non pas m'obéir au doigt et à l'œil comme à un garde-chiourme, mais m'obéir comme à un « ancien » qui sait de quoi il parle, qui a souffert comme eux et qui ne veut que leur succès et, partant, leur intérêt.

**JE M'EFFORCERAI DE RECRÉER CET ESPRIT D'ÉQUIPE INTÉGRAL QUI FAISAIT QU'EN 1923, HENRI PÉLISSIER ÉTAIT LITTÉRALEMENT COUVÉ, NON SEULEMENT PAR SON FRÈRE FRANCIS, MAIS AUSSI PAR TOUS SES CAMARADES** qui se fai-

saient un point d'honneur de faire l'impossible pour lui apporter leur aide maximum. Les jeunes routiers de l'époque actuelle, et je ne découvre rien puisque les journalistes l'ont dit et redit, ne savent plus ou pas assez ce que c'est que le dévouement. Mais ils peuvent l'apprendre et s'adapter. Ce n'est qu'à ce prix que les Français pourront partir dans le Tour avec des chances égales à celles des Italiens et des Belges.

Je ne veux pas dire que, jadis, tout était parfait. Je me souviens qu'en 1936, lorsque je dirigeais l'équipe française, cette dernière, malgré mes injonctions, ne s'arrêta pas pour attendre René Le Grevès, qui avait crevé, dans une étape contre la montre, par équipes. Coût : 100.000 francs de perte sèche.

#### Trois chefs de file indiscutables

Il est encore un peu tôt pour parler des individualités qui, à mes yeux, sont les plus susceptibles de former cette équipe dont je rêve. Pourquoi faire des jaloux ou au contraire des garçons trop pleins d'espoir alors que leurs performances 1949 les mettra peut-être sur la touche ?

**MAIS JE PEUX TOUT DE MÊME AVOUER QU'AVEC BOBET, TEIS-**

**SEIRE ET LAZARIDÈS COMME CHEFS DE FILE, IL ME FAUDRAIT SURTOUT CHERCHER PARMIS CEUX QUI AURONT PROUVÉ, NON SEULEMENT LEUR FORME, MAIS AUSSI ET SURTOUT LEUR DÉSIR D'ÊTRE DES ÉQUIPIERS DU TOUR DANS LE SENS LE PLUS LARGE DU TERME.**

Puis je m'arrangerai au mieux pour créer des tandems par affinités auquel un troisième homme sera joint. Mais je prévois déjà que les places seront chères et que les problèmes seront nombreux pour réaliser une sélection qui satisfasse... presque tout le monde. En voulez-vous un exemple ? Comment ne pas prendre Carrara si ce dernier brille sur la route la saison prochaine et s'il enlève une course à étapes comme le Circuit du Dauphiné ? Et Fachleitner, s'il se retrouve en 1949 ? Comment refuser à Guy Lapébie une place dans l'équipe, à lui, le premier Français du Tour 48 ? Sans compter ceux qui peuvent se révéler dans le premier semestre 1949, et Vietto s'il connaît la forme, grâce à ses genoux tout neufs...

A Dieu vat ! Dans six mois, je serai honni ou porté en triomphe. Qu'importe, puisque j'aurai fait mon possible pour ne décevoir personne.

#### Je rêve à l'équipe des pyjamas

Et si, à l'étape, je sens la conscience professionnelle de mes « clients » se relâcher, je leur raconterai les deux petites anecdotes suivantes : La première concerne votre serviteur qui était parti dans le Tour de France 1923 avec l'idée bien arrêtée de faire un peu de tourisme à l'étape et... qui ne termina pas.

La seconde concerne Henri Pélissier qui n'avait rien à apprendre de personne et qui me disait, en me tirant l'oreille comme à un écolier pris en faute :

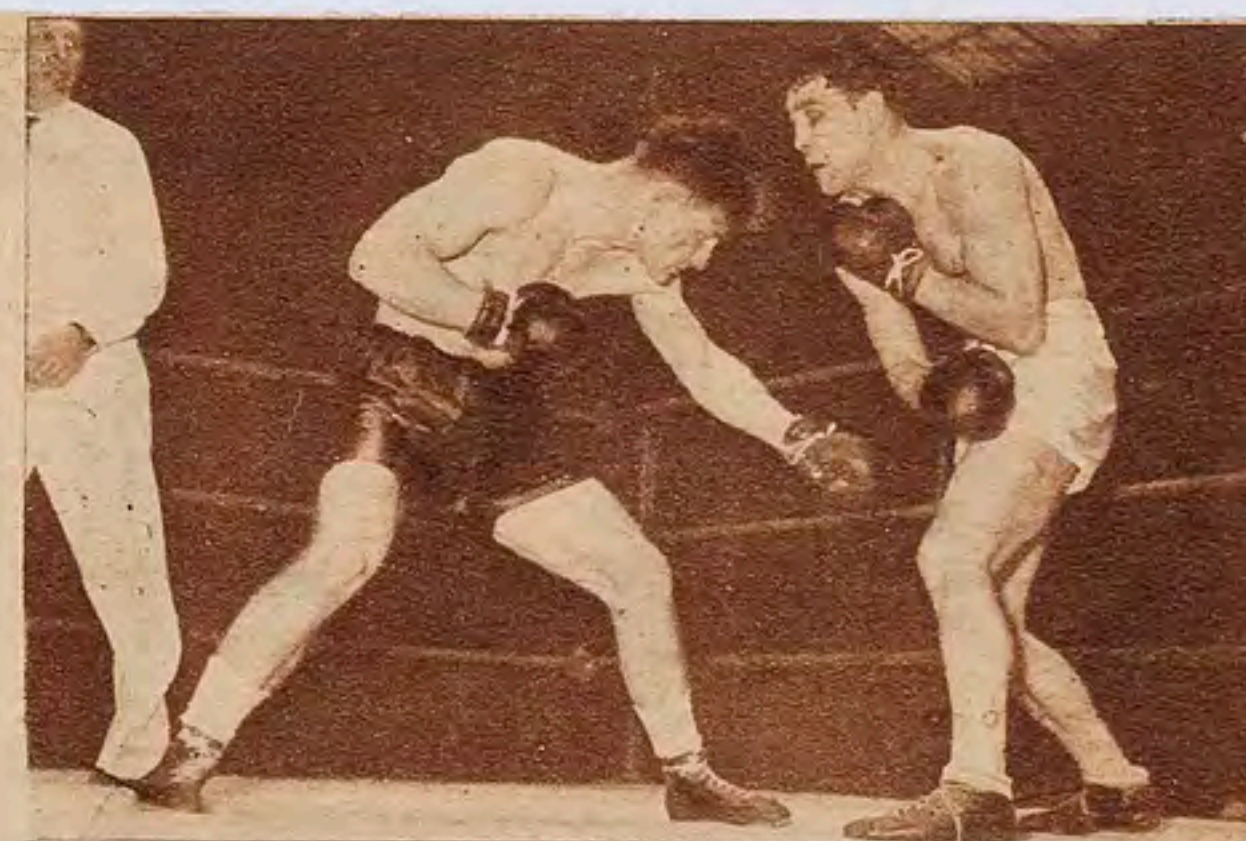
**— ÉCOUTE BIEN CECI, Georges Cuvelier : POUR GAGNER LE TOUR DE FRANCE OU MÊME POUR BIEN Y FIGURER, IL FAUT PASSER SON TEMPS À VÉLO, À TABLE, OU DANS SON LIT, JAMAIS AILLEURS.**

Et je l'avais si bien compris, qu'une année, j'ai pris le départ avec plusieurs pyjamas dans ma valise et pas un seul complet. Je voudrais avoir à diriger l'équipe des « pyjamas volants ».

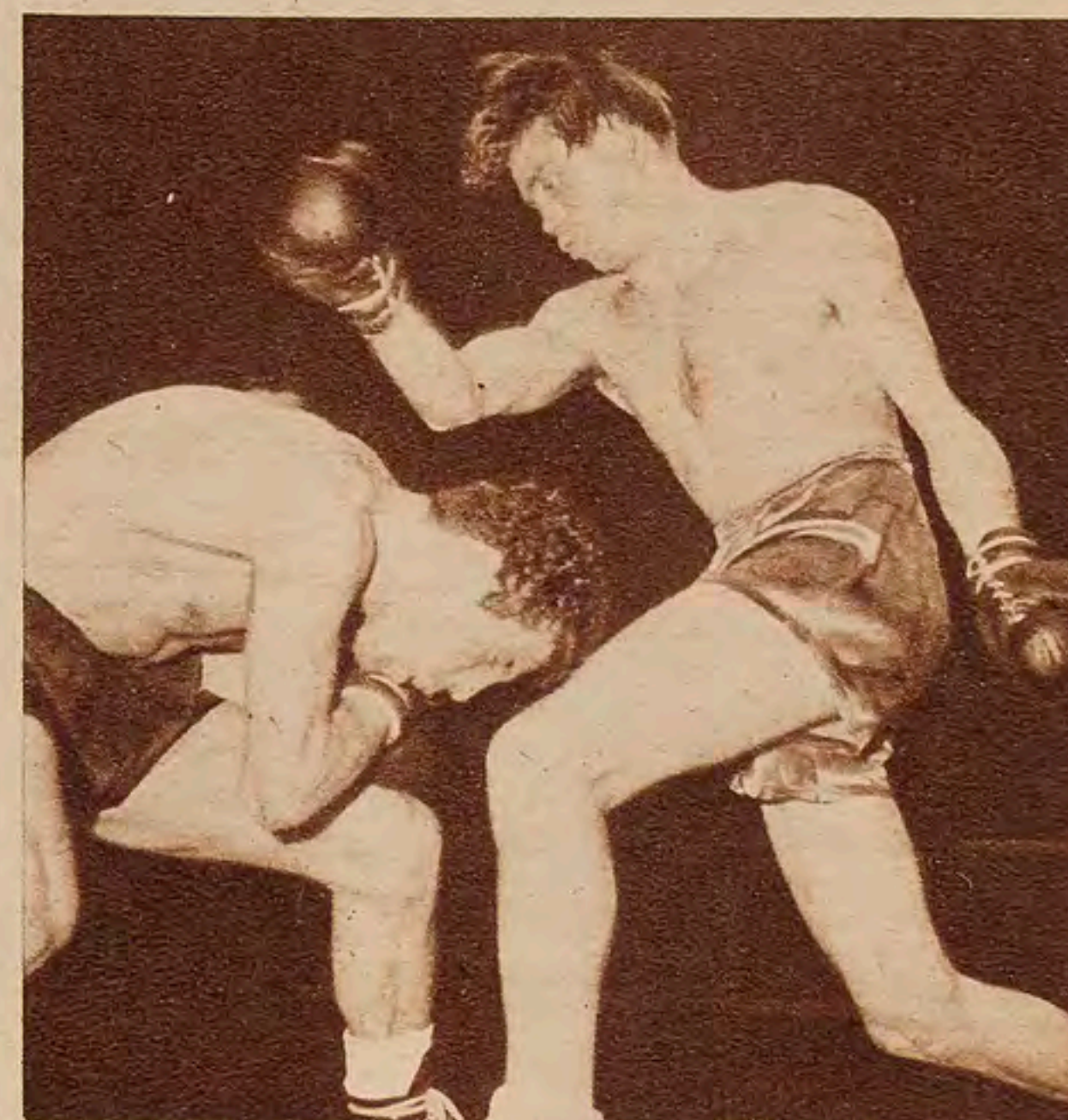
Elle ne serait pas loin du gagnant...

(Recueilli par R. de LATOUR.)

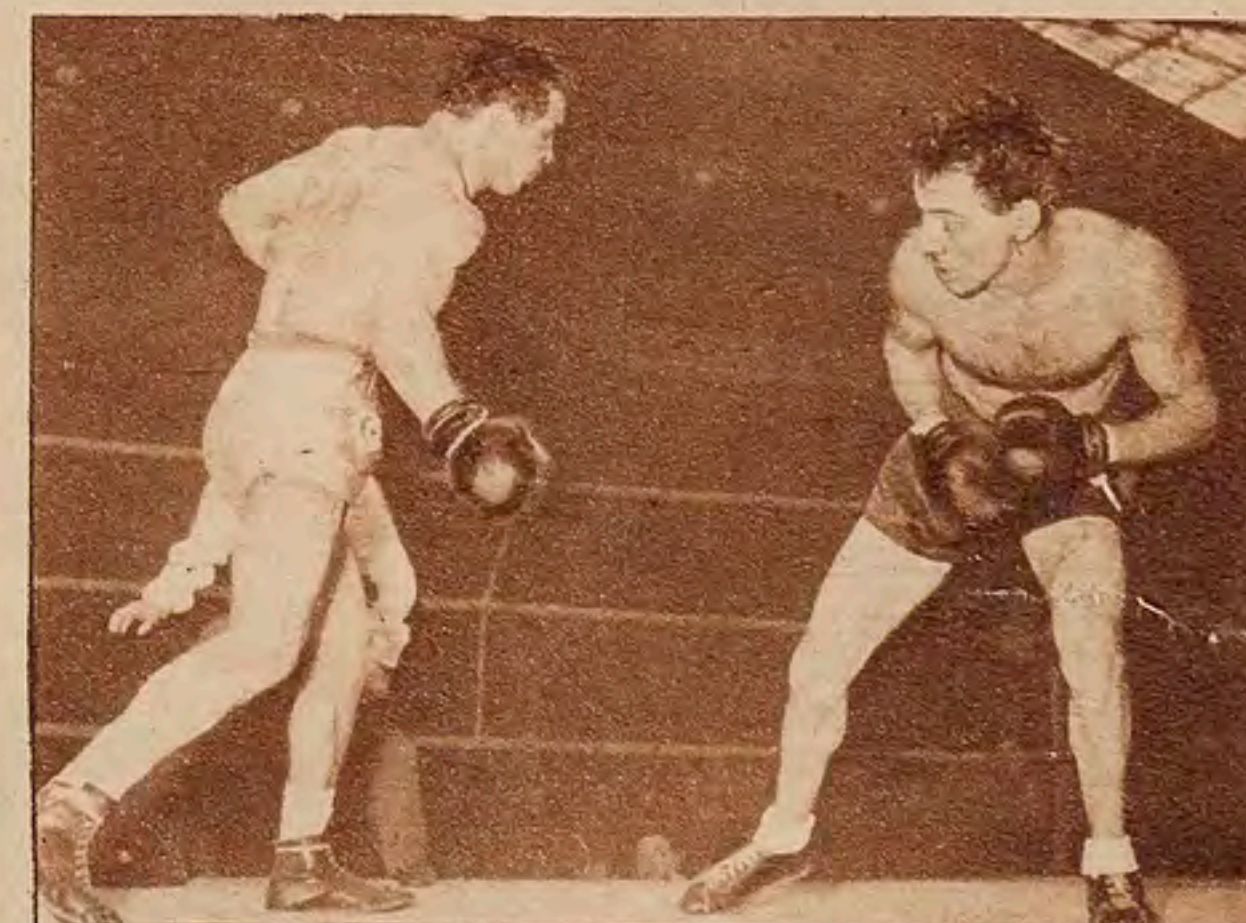
(Tout droit de reproduction, même partielle, rigoureusement interdit.)



Lucien Caboché (à dr.) qui se plie sur une attaque de Nowiaz, ne restera pas longtemps en danger, et vaincra aux points.



Bonardel (à dr.) a voulu placer un upper-cut du droit. Mais Analoro a esquivé. Il attaquera à son tour, et triomphera.



Mohkfi (à g.) part pour placer à Perrot une de ses fameuses séries à la volée, qui lui vaudront de recevoir la décision.



Toujours habile, Omar le Noir (à g.) qui bloque ici un gauche d'Humetz, sera battu malgré un beau retour en fin de combat.



Cyrille Delannoit (à g.), de passage à Paris, suivit avec attention tous les combats.

## EN 1949, JE VAIS ME PRÉPARER POUR PARIS-ROUBAIX ET LE TOUR...



Pour son voyage de nocces, Albéric Schotte a fait visiter Paris à sa jeune épouse.

**C'**EST une joie pour moi d'effectuer mon voyage de nocces dans votre beau pays que ma femme ne connaissait pas.

N'est-ce pas en France que j'ai été révélé quand, en 1939, alors que je ne savais pas un mot de français, j'étais en tête du Tour de l'Ouest au moment où la guerre le stoppa ? N'est-ce pas aussi en partant de Paris que j'ai remporté mes premiers grands succès, Paris-Bruxelles et Paris-Tours ?

Et puis lorsque vous lirez ces lignes, je serai sur la Côte d'Azur, au pays du soleil. Vous pouvez penser combien cela me changera du ciel de mes Flandres natales auxquelles je suis pourtant solidement attaché.

« But et Club » me demande comment j'envisage la prochaine saison routière. Je n'aime pas beaucoup me livrer au jeu des probabilités. Certes, j'aimerais que 1949 soit aussi brillant pour moi que 1948. Pour cela, il me faudra surtout avoir beaucoup de chance. Pour gagner, même en grande condition, il ne faut pas être assailli par la « sorcière ».

Ce que je peux vous dire, dès à présent, c'est que je préparerai spécialement deux épreuves que

par BRIK SCHOTTE  
CHAMPION DU MONDE 1948

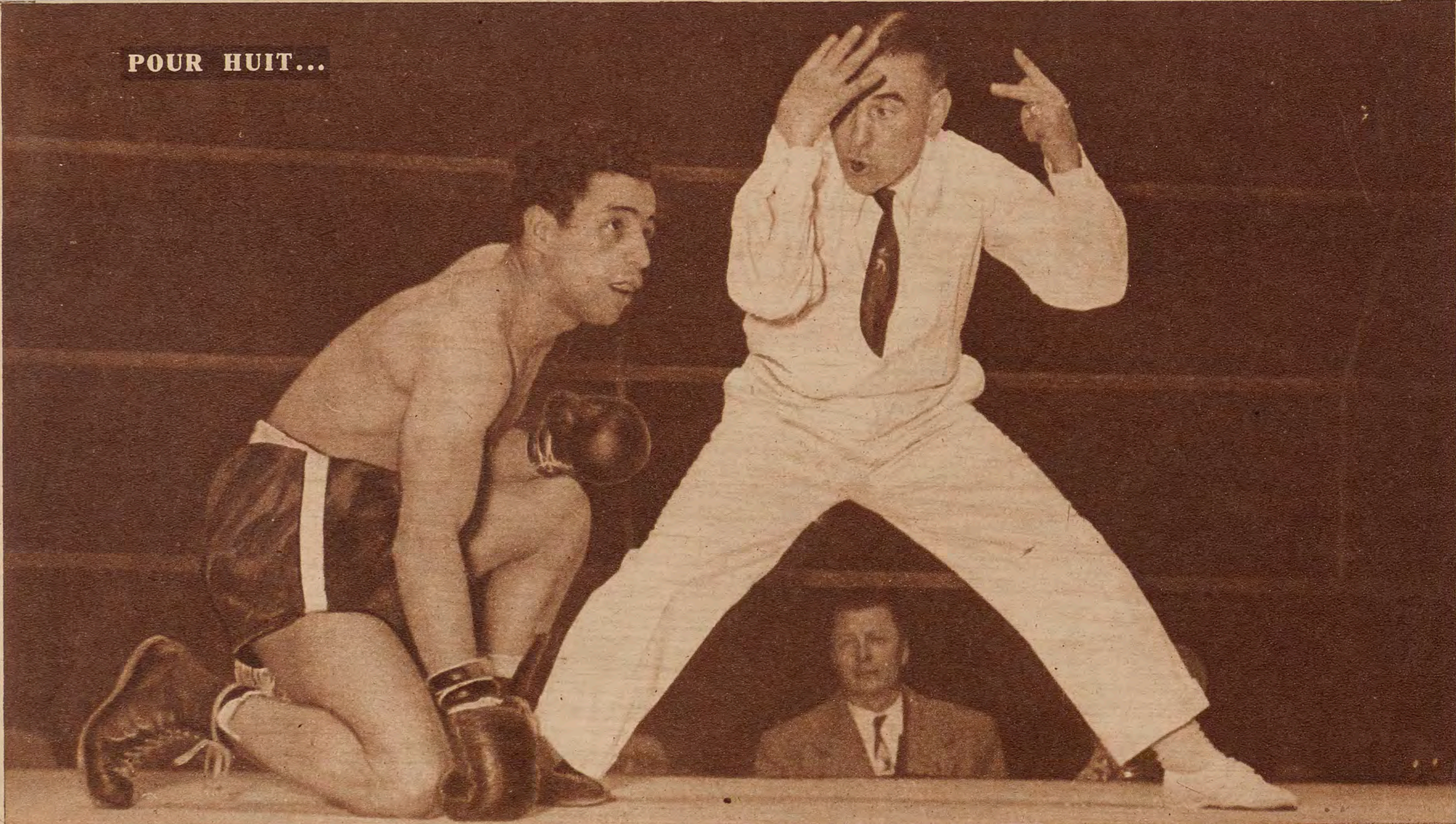
en-ciel avec toute l'énergie que je possède. Je participerai également à toutes les classiques à commencer par le Tour des Flandres, puis Paris-Tours, la Flèche Wallonne, Liège-Bastogne-Liège. Je ne sais encore si je prendrai part au Tour de Belgique. Une chose est certaine, je ne courrai pas Bordeaux-Paris. Pour que je puisse triompher dans cette épreuve, il faudrait qu'il y ait de la pluie, de la boue et le vent contraire, car plus une course est dure, plus je suis avanta-

gé. Pour l'instant, je ne pense qu'à mon bonheur, au foyer que je viens de fonder, à la maison de Waeregem que mes parents et mon frère font installer en mon absence. Dans quinze jours, j'enfourcherai, à nouveau, mon vélo. La saison 1949 sera alors virtuellement commencée pour moi. Que me réservera-t-elle ? Dieu seul le sait. Ma femme reprendra ses cours à l'école ménagère de Turhout, pays de Marcel Buysse. La vie continuera...

(Recueilli par R. M.)



POUR HUIT...



## IL FALLAIT COMPTER AVEC LE PUNCH DE FERNANDEZ...

La puissance de frappe a prévalu sur la mobilité. Luis Fernandez a mis Danny Carabella K. O. au troisième round, hier, au Palais des Sports. La victoire du frappeur a été plus facile qu'on pouvait le soupçonner, l'Américain n'ayant pu faire preuve de son brio qui, jusqu'à présent, a caractérisé ses apparitions dans le ring.

D'entrée, dès les premières secondes de la rencontre, il s'est laissé acculer dans le propre coin de Fernandez et s'il s'en échappa, il a semblé y avoir laissé sa virtuosité. Il encaissa par la suite assez bien un premier droit de Fernandez, mais, au deuxième round, un coup similaire lui fit mordre la poussière.

### Carabella sans ressort

Dès lors, ne possédant plus le plein rendement de ses jambes ni toute sa présence d'esprit, Carabella fut une proie facile. Fernandez s'en donna à cœur joie, s'acharnant, tel un tigre, sur son adversaire qu'il malmena des deux poings. L'Américain tomba encore pour se relever plus accablé qu'auparavant. Il parvint cependant à bien toucher Fernandez d'un droit au troisième round, lui relevant la tête, mais était irrémédiablement étendu K. O. peu après.

Le gros point d'interrogation de la réunion d'hier était de savoir comment se comporteraient les deux ex-champions amateurs Léon Nowiasz et Charles Humetz. Tous deux ne furent pas seulement champions de France, mais ils remportèrent, l'année dernière, la victoire, l'un et l'autre, dans la compétition américaine dite Golden Gloves (Gant d'Or) dans leur catégorie respective. Cette

compétition, qui groupe en principe les champions d'Europe et les champions d'Amérique, peut être considérée comme des championnats du monde, plus peut-être que les Jeux Olympiques, car il s'agit, pour les Golden Gloves, d'une sélection. Il y a par conséquent moins de part à la chance. Notons en passant que Nowiasz et Humetz avaient été sélectionnés pour les derniers

### Et maintenant, à Ray Famechon par Luis FERNANDEZ

CETTE victoire par k. o. me fait doublement plaisir, d'abord parce qu'une victoire par k. o. me fait toujours plaisir ensuite et surtout parce que j'ai prouvé à mes détracteurs que je savais aussi boxer à l'occasion.

Vous dire que j'étais sûr de vaincre, avant de monter sur le ring, serait peut-être osé, mais dès le premier round où j'ai réussi un violent crochet droit, j'ai compris que Carabella, malgré toute sa science et toute sa virtuosité, pourrait bien se retrouver les bras en croix au milieu du tapis. Trois rounds ont suffi, j'en suis fort satisfait. Allons ! l'année commence bien. En attendant d'avoir à nouveau ma chance contre Médina, je vais m'attacher à Ray Famechon. Là, ma tâche sera plus difficile, mais j'essayerai de faire aussi bien qu'aujourd'hui.

Jeux Olympiques, mais le premier, en plein entraînement, fut opéré de l'appendicite et Humetz eut un empoisonnement du sang, ce qui nécessita leur forfait.

### Nowiasz pas au point

L'un comme l'autre ont démontré qu'ils possédaient des qualités certaines, mais qu'ils ont encore beaucoup à travailler avant d'espérer battre les champions professionnels de la catégorie.

Si Humetz défait, de justesse, un Omar le Noir en déclin, Nowiasz dut s'incliner devant Germain Caboche, après avoir cependant fait un très bon début de combat. Il est vrai que Caboche dut donner à fond pour s'assurer l'avantage.

Les autres vainqueurs furent Gaetan Annaloro et Boudjmi Mokhi, qui battirent, non sans mal, Francis Bonardel et Joseph Perrot, après de rudes empoignades. Bonardel se montra en hausse de forme sur ses dernières performances. Quant à Perrot, il a besoin de travailler son jeu de jambes, qui se révéla très défectueux.

C.-W. HERRING.



Après le k. o. que vient de lui infliger Fernandez, Danny Carabella, hébété, n'a pas encore recouvré ses esprits.

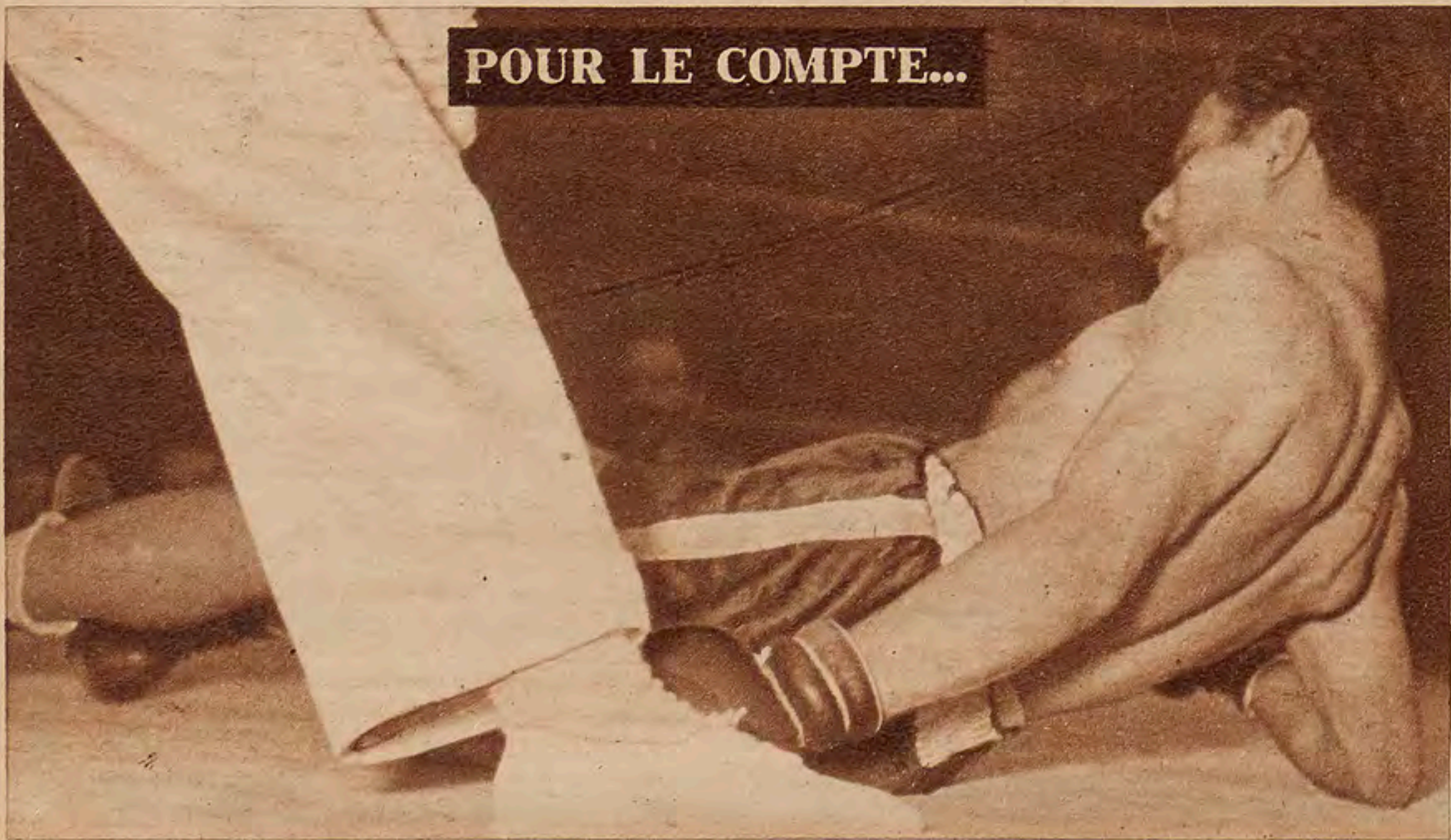


Sir Malcolm Campbell, qui fut recordman du monde de vitesse en automobile et en canot automobile, qui vient de mourir.



Jean Bortel, révélation du cyclo-cross, a triomphé de Fauvel au Vert-Galant. Le voici franchissant seul la ligne d'arrivée.

POUR LE COMPTE...







**REIMS-STADE FRANÇAIS (4-0) :** Contre une formation rémoise en grande forme, le Stade Français ne pouvait pas espérer lutter à armes égales. Le 3<sup>e</sup> but de Reims marqué par Batteux. Hatz qui saute devant Petitfils (4) est battu. A droite : Grillon (2), Paluch, Bini et Hon.



Le goal stadiste, Hatz, a plongé en vain. C'est un nouveau but pour le Stade de Reims marqué par Paluch, au centre, qui s'est échappé et a shooté victorieusement. Au fond, à gauche, Batteux et Grillon. Au centre, Hon qui se précipite, masque Bini à terre devant Sesia. A dr., Drouet.

## LILLE S'ANNONCE QUE NE L'ÉTAIT

**D**ÉCIDÉMENT, les leaders ont la vie courte dans le championnat 49. A peine Marseille était-il élu, qu'il se trouvait renversé. Son premier voyage à Nancy, voyage que ses joueurs n'envisageaient pourtant pas comme une simple tournée de propagande, s'est terminé en catastrophe ! Sans Nagy, ni Pironti, ni Scotti, les Olympiens ont été balayés malgré toute leur énergie par les « lames » offensives des footballeurs lorrains jouant sur un rythme élevé et d'ailleurs au-dessus de leurs possibilités réelles.

Le « putsch » de Nancy a eu pour conséquence immédiate de porter Lille à la première place. Lille qui pendant que l'O. M. luttait de toutes ses forces contre le courant qui l'emportait, marquait but sur but au « onze » de Colmar et réalisait le score de 8 à 0 !

Une fois de plus, comme on l'avait fait auparavant pour le Racing et pour Marseille — leaders à la petite semaine — on va se perdre en conjectures, en comparaison, on va essayer de « pronostiquer » quelle sera la durée du règne lillois...

Mais aujourd'hui on est forcé de reconnaître que « l'affaire » présente plus de garanties que les précédentes. Hissé à la première



**RENNES-CANNES (1-0) :** Les joueurs azuréens ont vendu chèrement leur peau à Rennes contre les Bretons très incisifs. Un arrêt du goal Mattioni devant le Cannois Mirouze. L'ex-gardien capiste tient très bien sa place dans l'équipe rennaise et l'on ne reparle pas encore de Rouxel. (Télé-photo transmise de Rennes.)

## Mimoun était fiévreux à Mézidon mais quand il vit la ligne d'arrivée...

(De notre env. spécial **Marcel HANSENNE**)

Mézidon. Trois athlètes, à Mézidon, ont dominé largement la situation de bout en bout : ce sont Mimoun, Petitjean et Hamza.

Il n'y a là aucune surprise, direz-vous, et c'est vrai. Cependant, la course fut passionnante à suivre. On savait, en effet, Hamza et Petitjean décidés à porter à Mimoun une rude estocade dès l'instant où ils apprirent que celui-ci était légèrement souffrant. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils tinrent parole. La course de Mimoun fut un long calvaire, qu'il supporta si vaillamment qu'en définitive ce furent ses impitoyables rivaux qui restèrent sur le carreau. Pourtant, il se paya même le luxe insolent de s'affaler au moment de franchir une ravissante rivière. Il aurait fallu bien davantage pour que la victoire revint à Petitjean, pourtant hier dans un excellent jour.

Quant à Hamza, il donna longtemps l'illusion d'être un vainqueur possible, tellement il se dégageait de son allure une impression de force irrésistible. Mais à vouloir lâcher ses rivaux au prix de violents coups de boutoir, il finit par s'user le premier à ce jeu.

Mimoun, selon son habitude, ne mena guère et, pour cette fois, on l'excuse bien volontiers, car, légèrement fiévreux, il n'était pas hier dans sa meilleure condition. Seul, son cran admirable lui permit de demeurer à la pointe de l'action, mais légèrement en retrait, jusqu'au moment où l'arrivée étant en vue, il sprinta follement, laissant Petitjean à plus de 30 mètres derrière lui.

Au classement par équipes, large victoire du Racing Club de France devant le C. A. S. G.-C. A. F. et le Racing Club de Bruxelles.



Au second passage, Hamza (375), Petitjean (367), Everaert (240), De Duytsche (241), Allix et Mimoun (en partie caché) se sont échappés.



Deux tours après, il ne restait plus que trois hommes en tête. Hamza qui mène devant Petitjean (367) et Mimoun.



Petitjean a accéléré et il n'a plus dans sa foulée que son coéquipier Mimoun qui gagnera.



# UN LEADER BEAUCOUP PLUS SOLIDE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE, INSTABLE

place, malgré lui, pourrait-on dire, le onze nordiste qui reçoit la récompense d'une progression sans heurts, est le grand favori du championnat et il a surtout l'équipe apparemment la plus capable de mener à bien une course de fond. Lille ne manque pas de réserves de qualité, il est maintenant rodé et même s'il devait, à son tour, rentrer provisoirement dans le rang ou l'autre, on le retrouvera sûrement, à l'arrivée, plus redoutable que jamais !

Rennes, troisième ex-aequo avec le Racing, continue à mener la grande vie, tandis que les Parisiens eux, payent l'addition de leurs derniers efforts. Indiscutablement, plusieurs joueurs de l'attaque parisienne sont fatigués, provisoirement sans doute, mais il faudra les remplacer à tour de rôle.

Reims et Saint-Etienne ont repris confiance, mais leur retard (4 points) est appréciable. Cependant, ils ont du répondant et on ne tardera pas à les revoir parmi les tout premiers.

Dans le panier aux crabes des derniers classés, la situation ne s'est pas beaucoup clarifiée. Des trois équipes ex-aequo à la douzième place : Montpellier, Strasbourg et Nancy, aux trois clubs qui occupent la der-

nière, il n'y a que deux points d'écart ! C'est tout dire.

Pourtant, Nancy et aussi Roubaix à un degré moindre ont réussi à améliorer légèrement leur position. Le Stade Français (qui n'espérait pas grand-chose à Reims), Metz (sacrifié d'avance à Saint-Etienne) et Cannes (battu de très peu à Reims) étaient mal servis dimanche. C'est pourquoi ils sont bons derniers. La prochaine journée les verra peut-être se redresser à leur tour aux dépens de leurs rivaux immédiats.

Et ainsi de suite... jusqu'au moment où se produira soit un effondrement total de l'un ou l'autre d'entre eux ou s'amorcera un retour décisif des mieux armés. De toute façon, il faut deux victimes, mais le bourreau n'est pas pressé. Il a encore le temps...

...Rouen et Lens qui mènent (pour le moment) en seconde division, attendent leur tour. C'est la règle du jeu...

Guy CHAMPAGNE.

## PREMIÈRE DIVISION

### Les résultats

Nancy-Marseille, 3-2 ; Nice-Strasbourg, 1-0 ; Sète-Toulouse, 0-0 ; Saint-Etienne-Metz, 3-1 ; Lille-Colmar, 8-0 ; Racing et Roubaix, 1-1 ; Reims-Stade Français, 4-0 ; Rennes-Cannes, 1-0 ; Sochaux-Montpellier, remis.

### Le classement

1. Lille, 29 pts ; 2. Marseille, 28 pts ; 3. Racing, Rennes, 27 pts ; 5. Reims, Saint-Etienne, 25 pts ; 7. Nice, 22 pts ; 8. Colmar, 21 pts ; 9. Toulouse, Sète (20 m.), 20 pts ; 12. Montpellier (20 m.), Strasbourg, Nancy, 17 pts ; 15. Roubaix, 16 pts ; 16. Stade Français, Metz, Cannes, 15 pts.

## DEUXIÈME DIVISION

### Les résultats

Monaco-Besançon, 2-1 ; Bordeaux-C. A. P., 1-0 ; Angers-et Rouen, 1-1 ; Nîmes-Lyon, 7-1 ; Lens et Amiens, 1-1 ; Douai et Valenciennes, 0-0 ; Le Havre et Nantes, 1-1 ; Alès-Béziers, 4-0 ; Troyes-Toulon, 4-1.

### Le classement

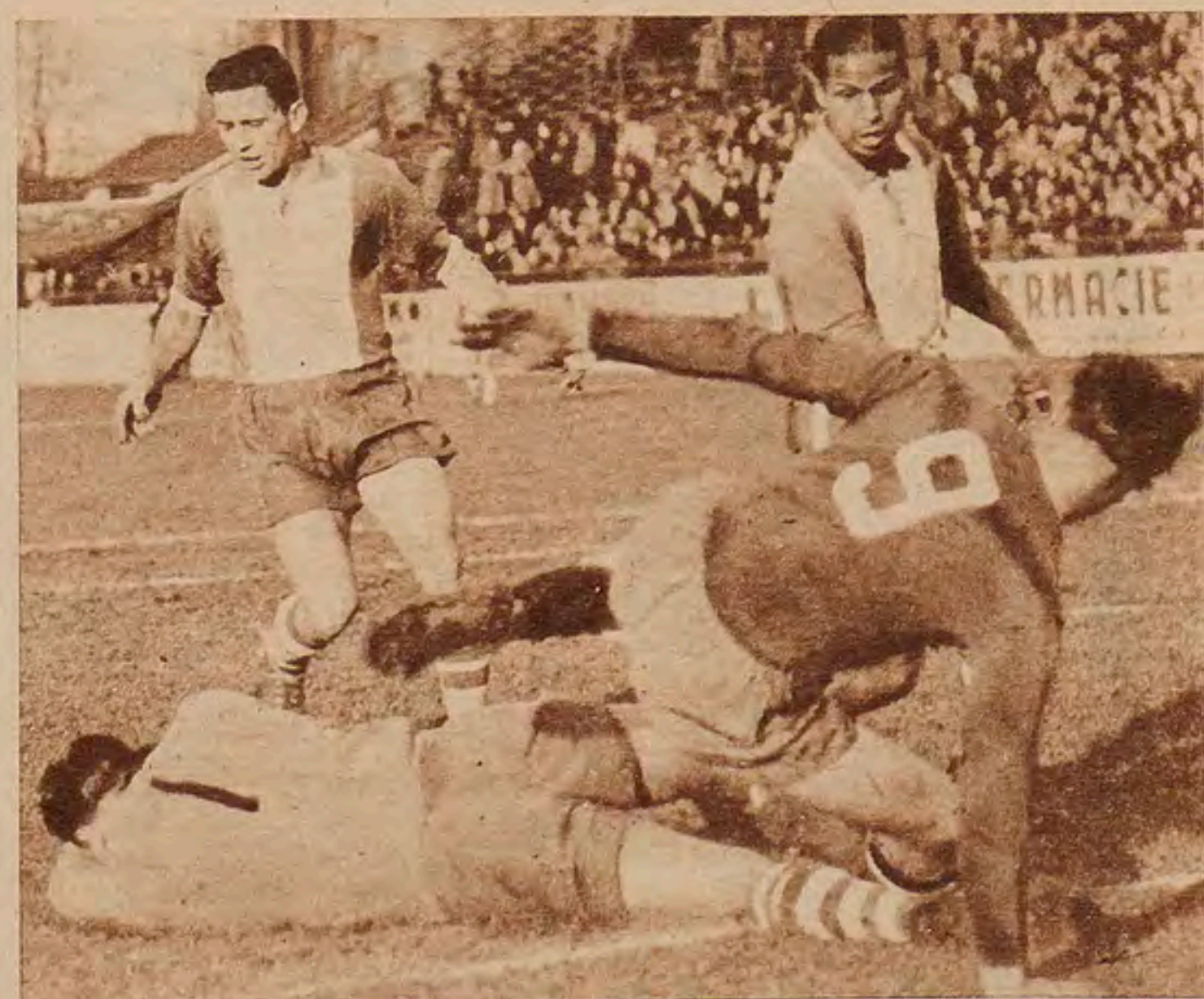
1. Rouen, 29 pts ; 2. Lens, 28 pts ; 3. Le Havre, 25 pts ; 4. Bordeaux, 23 pts ; 5. Angers, 23 pts ; 6. Besançon, 21 pts ; 7. Monaco, Alès, Amiens, 21 pts ; 10. Nîmes, 20 pts ; 11. Lyon, 19 pts ; 12. Nantes, 18 pts ; 13. Toulon, 16 pts ; 14. Béziers, 15 pts ; 15. Le Mans, 14 pts ; 16. C. A. P., 13 pts ; 17. Troyes, 11 pts ; 18. Douai, 9 pts ; 19. Valenciennes, 7 pts.



LILLE-COLMAR (8-0) : Les Nordistes ont littéralement surclassé leurs adversaires privés d'Angel, Frey et Hansen. Ils ont réalisé une performance qui prouve leur efficacité actuelle. Une tête de Baratte devant son coéquipier Strappe. De dos, Wawriniak.



LE HAVRE-NANTES (1-1) : Les Havrais ont été tenus en échec par les footballeurs nantais. Décidément, Le Havre n'est plus en grande forme. Le goal nantais Gorius a plongé dans les pieds de Beck, mais il n'a pu bloquer le ballon. Heureusement pour son équipe, le Havrais shootera à côté de la cage. Gorius a de la chance !



Baratte (9) a sauté par-dessus Créteur, allongé sur le sol. Le goal colmarien a réussi à stopper la balle « in extremis ». Au second plan, le demi Ben Ali.



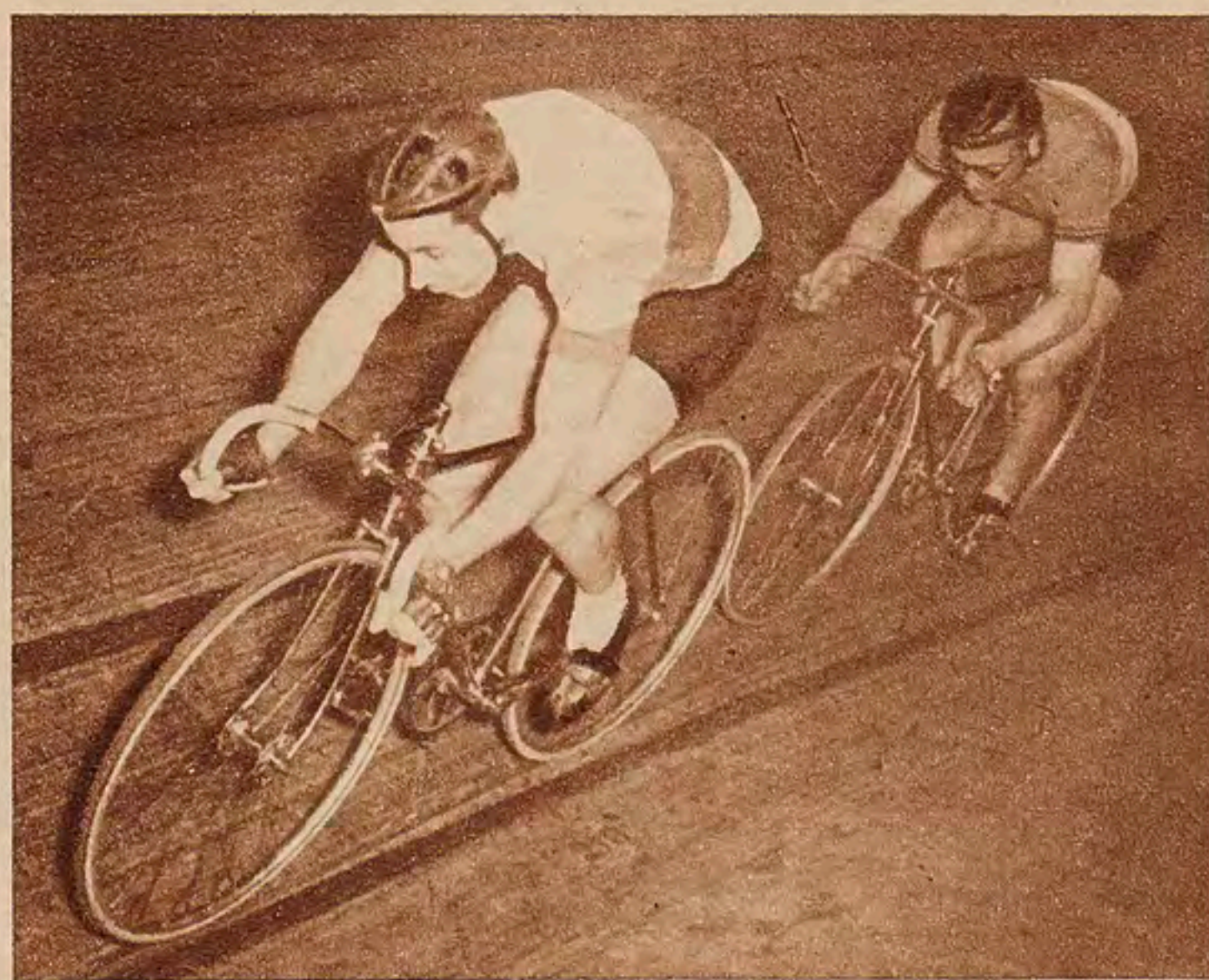
Sorti de ses buts, Créteur a intercepté un long tir de Baratte, malgré le Lillois Vandooren qui avait suivi. A gauche, le Colmarien Ben Ali accourt.



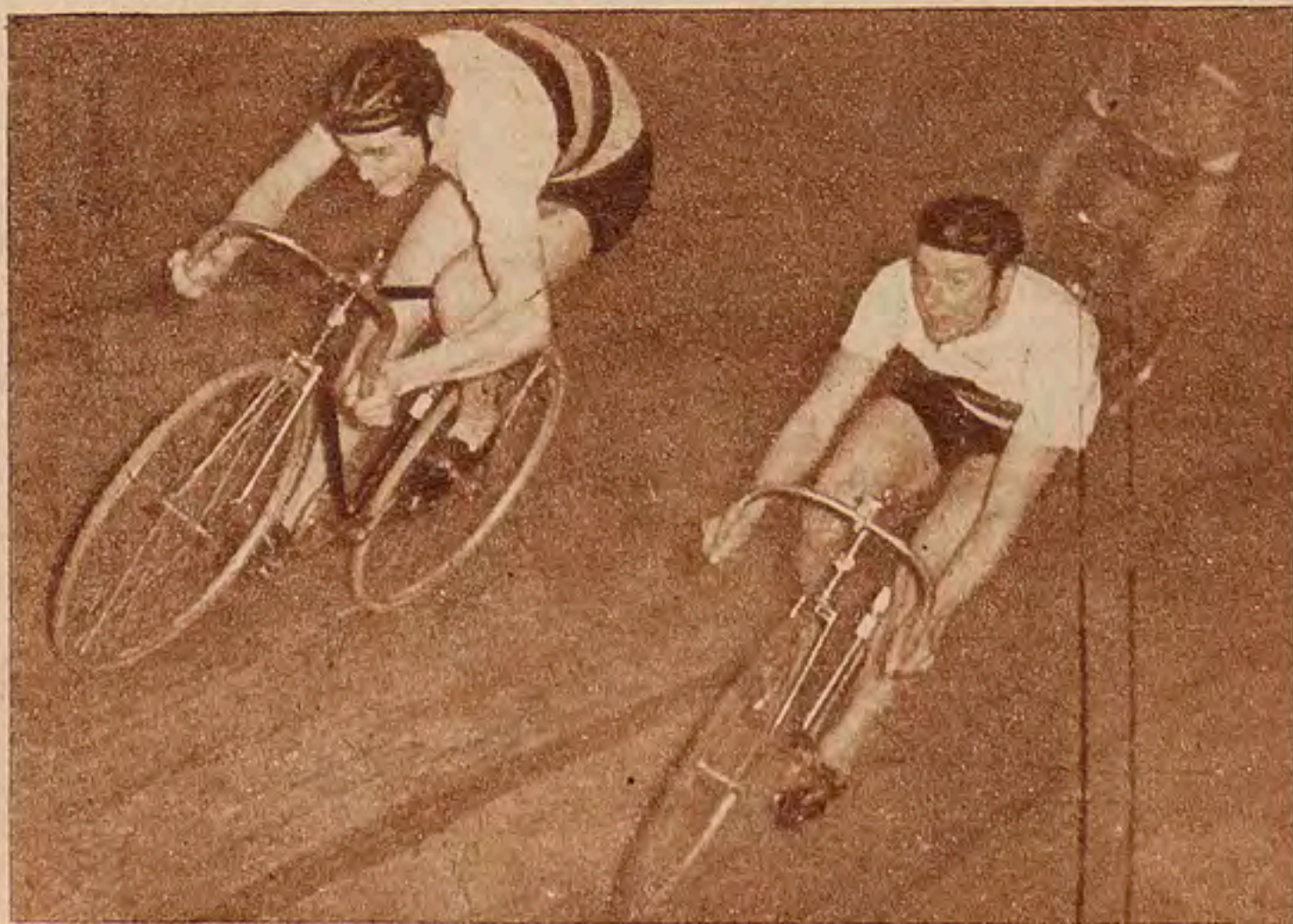


## ROUBAIX A PROFITÉ DE LA FATIGUE DU RACING

RACING-ROUBAIX (1-1) au Parc des Princes. Les Roubaisiens qui luttent pour leur existence ont profité de la fatigue du Racing. Corner contre Roubaix. De g. à d. : Quenolle et Dubois masqués par Antonov, Moreel, Frutoso (6), Kopania, Leenaert, Wadoux, Lomberette et Bouchaib.



En poursuite, Carrara qui mène devant Rioland, ne pourra cependant résister à F. Coppi déchainé.



En vitesse, Iaconelli (à la corde) a battu ses camarades de club Lanners (à g.) et Senftleben.

## UN ÉQUIPIER FORMIDABLE : FAUSTO COPPI

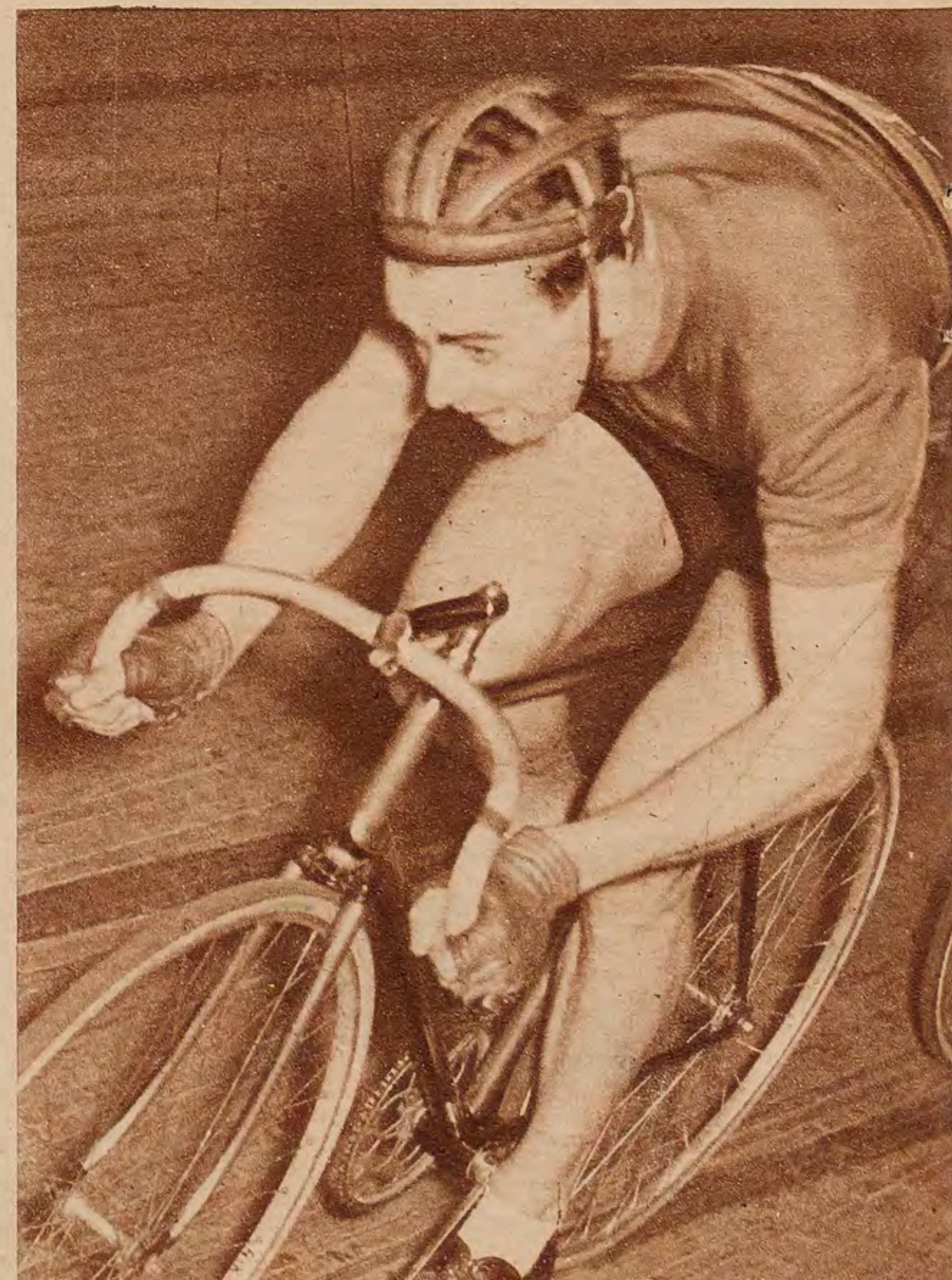
par Rik Van Steenberghe

**C'**EST le deuxième omnium que je dispute avec Coppi. C'est aussi la deuxième victoire que je remporte avec lui. Nos victimes sont de choix : Schulte-Boeyen, Carrara-Rioland. Pourtant, après l'individuelle de ce Prix du Nouvel An, je ne pensais pas que nous allions gagner. Fausto, victime d'une indisposition stomacale, me faisait peine à voir. Il avait l'œil morne, les traits tirés et de grosses gouttes de sueur perlaient sur son visage.

Je me suis aligné au départ de la poursuite avec une certaine appréhension. Mais au bout de deux tours, j'ai été étonné de constater à quel point Coppi avait récupéré. Dans sa spécialité, il est vraiment sensationnel. Il m'a fait tirer la langue et quand il a bondi pour rejoindre nos adversaires, je n'ai pu, en dépit de tous mes efforts, tenir sa roue. Quel formidable équipier ! J'aimerais disputer une américaine avec lui, mais je suis lié par contrat avec Marcel Kint jusqu'à fin mars. Ce sera peut-être possible l'hiver prochain car, cet été, je me consacrerai à la route.

Je suis certain que tous deux nous nous entendrions très bien et que nous formerions une équipe redoutable, Coppi ne devant pas tarder à acquérir le métier « d'américain ». Et comme je sais qu'il cherche un solide équipier, un homme qui « débouche », je crois posséder ces qualités. Ce qui est grand dommage, c'est qu'il ne soit pas Belge.

En attendant, je serai son adversaire dans Milan-San Remo et aussi, j'espère bien, dans le Tour de France.



Avant de laisser à son partenaire Coppi le soin de parachever son





GIRONDINS-C. A. P. (1-0), samedi : Une attaque bordelaise enrayée de justesse par la défense parisienne. Mustapha arrivera trop tard. La balle sera dégagée.

## ALÈS N'A QU'UN SEUL BUT : ★ RENTRER EN 1<sup>re</sup> DIVISION ★



L'Olympique d'Alès n'aspire qu'à une chose : retrouver sa place en division nationale. Ce club au passé glorieux supporte mal son séjour au purgatoire. Voici une des récentes formations de l'Olympique d'Alès. Au premier rang, de gauche à droite : Troisième, Bleha, Lachèvre, Castellani, Richardot. Au deuxième rang : de gauche à droite : Mora, Lesseignoux, Gergotich, Rancher, Pater, Tronche. Les deux dernières recrues des Alésiens, les ex-Niçois Marchiaro et Gielly, ne figurent pas sur cette photo. Alès n'a pas renoncé...

nce  
ois  
trib.

ver son

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

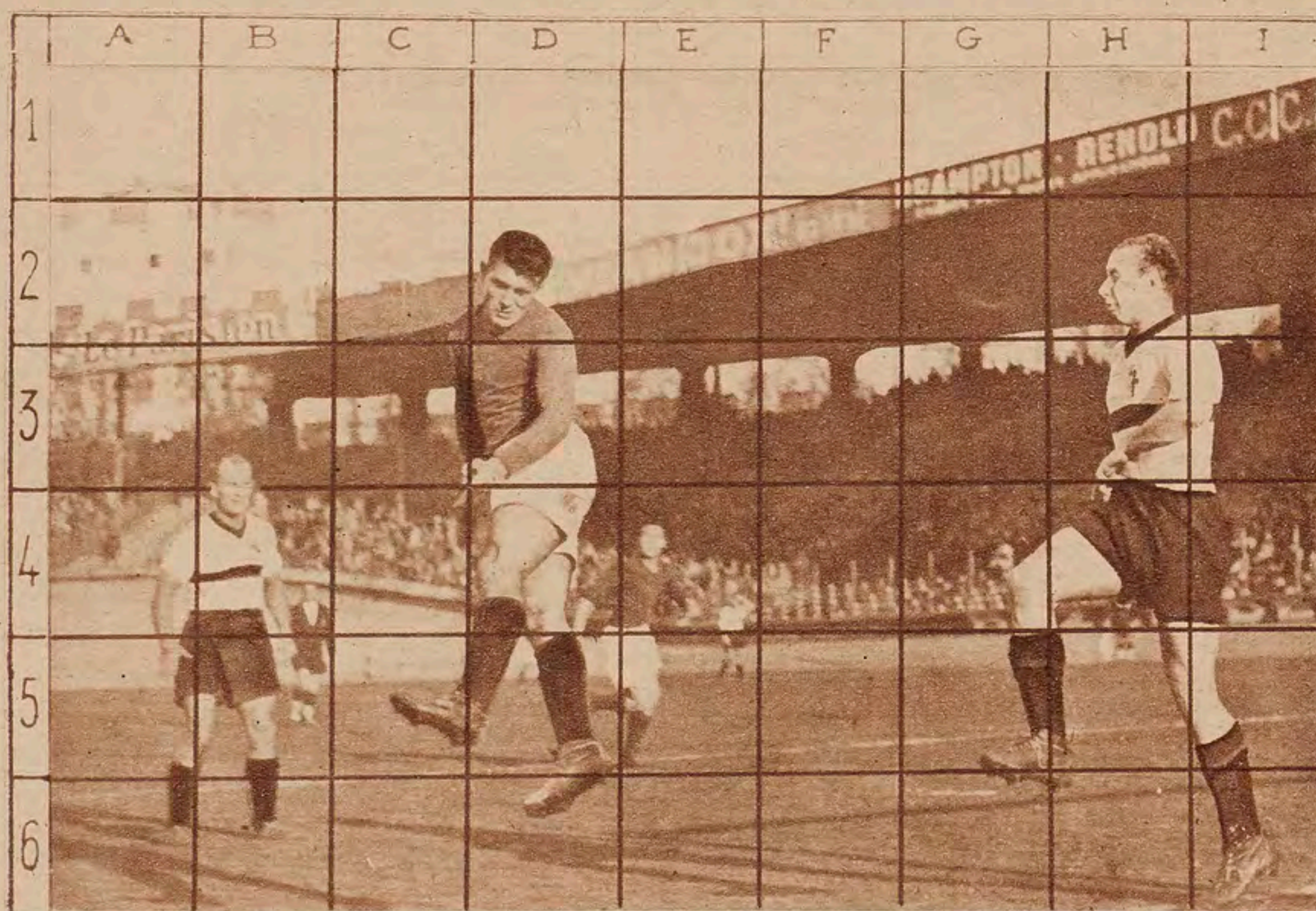
œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.

Le grand concours  
de BUT et CLUB :

OU EST LE BALLON ?



Dans la photo ci-dessus représentant un match de football, nous avons « effacé » volontairement le ballon.

Il vous suffit, pour gagner un magnifique ballon réglementaire de championnat, de nous dire où se trouvait le ballon, réellement, avant le truquage.

RÉPONDEZ AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES SUIVANTES :

1° Indiquez l'emplacement exact du ballon, sur la photo, à l'aide de la grille. (Par exemple, le ballon se trouve au centre de H 2, ou au centre du rectangle E, F, 4, ou encore au centre du carré A, B, 6, 7.)

2° Quel était le match représenté ?  
3° Quels joueurs reconnaissez-vous sur la photo ?

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUIVANTES QUI SERVIRONT À DÉPARTA-

GER LES CONCURRENTS AYANT RÉPONDU LE PLUS EXACTEMENT POSSIBLE AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES CI-DESSUS :

1° Combien recevrons-nous de réponses exactes ?

2° Quel sera le joueur le plus souvent reconnu par nos lecteurs.

Au cas où des concurrents seraient *ex æquo* dans leurs réponses aux trois questions principales, ainsi qu'aux deux questions subsidiaires, nous nous réservons le droit de désigner le vainqueur par voie de tirage au sort.

ATTENTION ! Pour que votre réponse soit valable, elle doit être obligatoirement rédigée sur le bon-réponse ci-dessous ET ÊTRE POSTÉE, AU PLUS TARD, LE SAMEDI SUIVANT LA PUBLICATION de la photo truquée, le timbre de la poste faisant foi.

### Bon-réponse du concours "BUT et CLUB" : OU EST LE BALLON ? (n° 4)

- 1° Le ballon se trouve .....  
2° Le match mettait aux prises le .....  
et le .....  
3° Je reconnais les joueurs suivants : .....

#### QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

- 1° Vous recevrez ..... réponses exactes.  
2° Le joueur le plus souvent reconnu est .....

NOM DU CONCURRENT : .....

ADRESSE : .....

PROFESSION : .....

Adressez vos réponses à " BUT et CLUB ", " Où est le ballon ", 124, rue Réaumur.

### RÉSULTATS DU CONCOURS N° 2

#### RÉPONSES

Le ballon se trouvait dans la case : F 1.

Le match mettait aux prises :  
Lille et Roubaix.

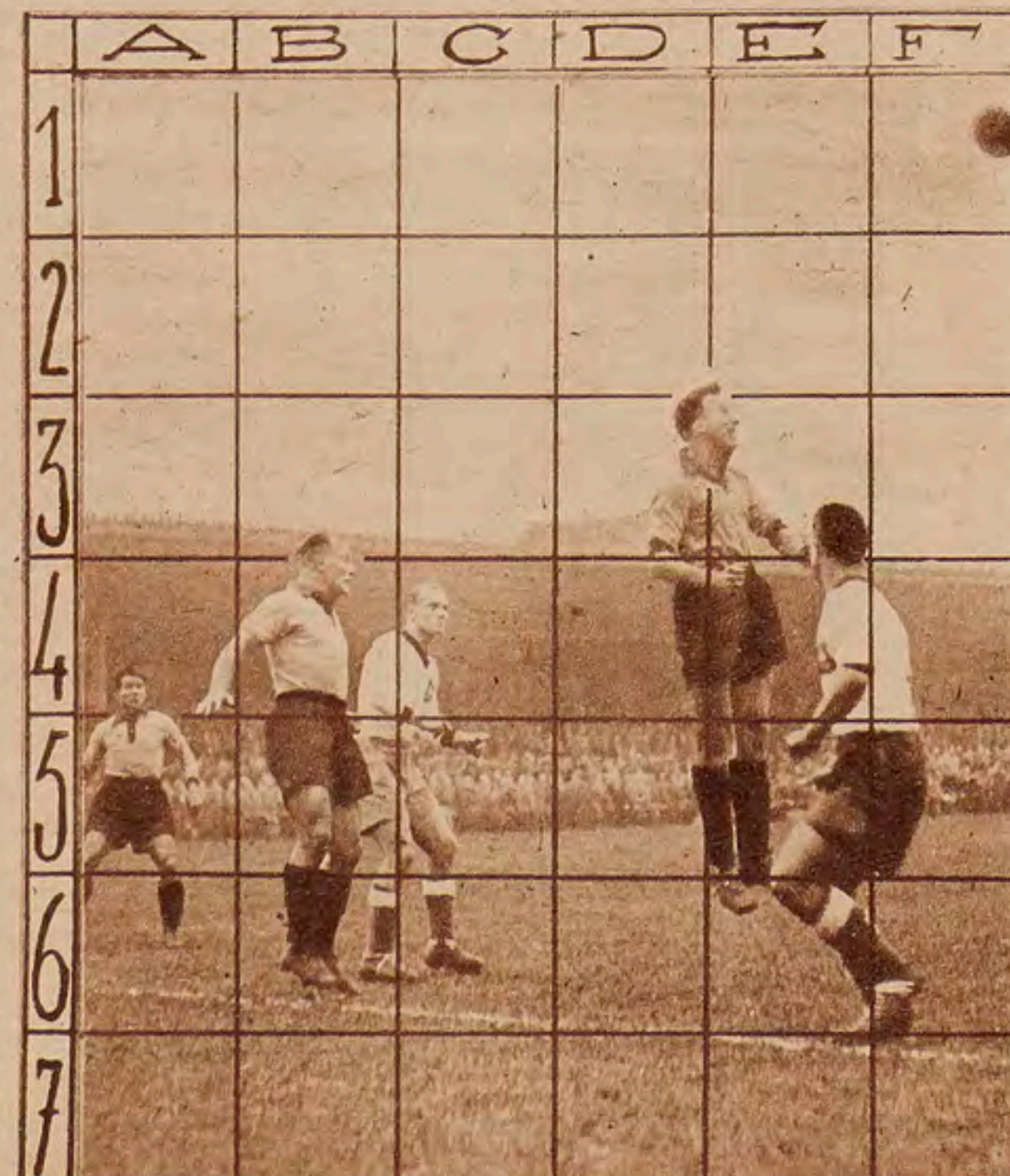
Les joueurs étaient :  
Lewandowsky, Carré, Meuris,  
Baratte, Frutoso.

★

Les quatre concurrents ayant répondu exactement aux trois questions principales ont été départagés par les questions subsidiaires :

M. ROPIQUET Pierre,  
à Fleury-sur-Andelle (Eure)  
gagne le ballon de football

M. BOUSSIER Philippe, 18 bis, rue  
Henri-Heine, Paris ; M. BOURGAIN,  
15, rue Libert, Le Portel (Pas-de-Calais) ;  
M. AUBIN, 27 rue de l'Etoile, Cholet  
(Maine-et-Loire) recevront un souvenir.



œuvre, le rapide Belge Van Steenberg (en tête), emmène le Transalpin.



# MARSEILLE A ÉTÉ BATTU SUR UNE FAUTE DE TACTIQUE DEVANT LE F. C. NANCY (2-3)...

(De notre envoyé spécial LUCIEN GAMBLIN)

Nancy. — Les Nancéiens croyaient dur comme fer que leur équipe battrait celle de l'Olympique de Marseille qui, cependant, était première du classement alors que le onze lorrain partageait les dernières places avec quatre autres adversaires : Roubaix, Stade-Red-Star, Cannes et Metz.

Il faut bien admettre que les partisans de l'équipe du F. C. Nancy avaient raison, puisque celle-ci a vaincu, et vaincu sans que l'on puisse discuter la régularité de son succès. Certes, les joueurs phocéens peuvent expliquer leur défaite en invoquant qu'il leur manquait trois équipiers titulaires au stade d'Essey (Nagy, Pironti et Scotti) et que ces déflections ont nui sérieusement à leur production. Mais, en admettant cette excuse — qui est valable, répétons-le — nous ne pouvons l'accepter comme la cause principale de l'échec subi, car telle qu'elle était constituée, la formation phocéenne pouvait faire beaucoup mieux que l'exhibition nourrie et hésitante qu'elle a exposée sur le terrain des Nancéiens.

## Marseille a eu peur

En effet, l'O. M. n'attaqua pas le match comme il fallait le faire pour vaincre. Inquiets sur la tenue probable des remplaçants, les chefs de file du onze marseillais donnèrent l'impression, dès le coup d'envoi, de « voir venir » avant de se livrer. Et, en moins de vingt minutes, ils se retrouvèrent avec 2 buts à leur passif : deux buts marqués à la suite de corners, ce qui explique bien que l'équipe de Bastien cherchait plus à protéger ses buts qu'à attaquer ceux de l'adversaire.

Deux buts d'avance pour n'importe quelle équipe, cela donne de l'assurance, cela procure de la facilité, surtout pour une formation comme celle de Nancy qui, hier, était décidée à... vaincre ou mourir. Et, ayant le vent en poupe, et soutenus ouvertement par leur public qui ne cessait de leur crier des encouragements, les joueurs de Nancy combattirent, non seulement avec une volonté exceptionnelle pour conserver leur avantage, mais encore pour augmenter celui-ci.

L'ailier gauche marseillais, Fontaine, réduisit le handicap de son camp avant la mi-temps, encore sur corner. Mais dès la reprise, Sørensen, — toujours sur corner — ramena

à 2 buts l'avance de son équipe. On assista alors à un autre match, ou plutôt à une autre conception du football de la part des joueurs marseillais. Délibérément, Rodriguez, Dahan, Salem et Bastien portèrent leurs efforts à l'attaque du but de Braun, cet excellent joueur de hand-ball, plein de qualité. Et l'on eut un bon moment que l'O. M. allait s'imposer et tirer avantage de sa supériorité technique.

## Bihel n'a pas pu démarrer

Mais la ligne d'attaque marseillaise ne jouait pas le même jeu que les autres lignes de l'équipe : les ailiers Grossi et Fontaine manquaient de punch, les intérieurs Robin et Benedetti n'étaient pas assez actifs et Bihel ne pouvait échapper à l'étreinte de cette saugue de Brembilla qui s'était juré de ne pas lui laisser une seconde de répit. Et, travaillant d'arrache-pied, sans se soucier du style, les joueurs lorrains débayerent sans cesse leurs buts menacés et se permettaient même, à chaque occasion qui se présentait, de contre-attaquer avec une fougue qui ne se démentit pas un seul instant. Marseille marqua un second but par Fontaine — but sans doute hors jeu — quatre minutes avant la fin de la partie, mais les Nancéiens avaient la victoire en poche et la conservèrent sans discussion.

Après le match, les Marseillais étaient atterrés, déçus et mécontents. Dans leur vestiaire, on répétait les noms de Nagy, Scotti, Pironti, mais, encore une fois, il y avait d'autres raisons à la défaite essuyée devant une formation moins forte mais qui avait profité de la situation et disputé sa chance avec un beau courage.

L'Olympique de Marseille avait été vaincu sur une faute grave de tactique que n'auraient pas dû commettre ses piliers.

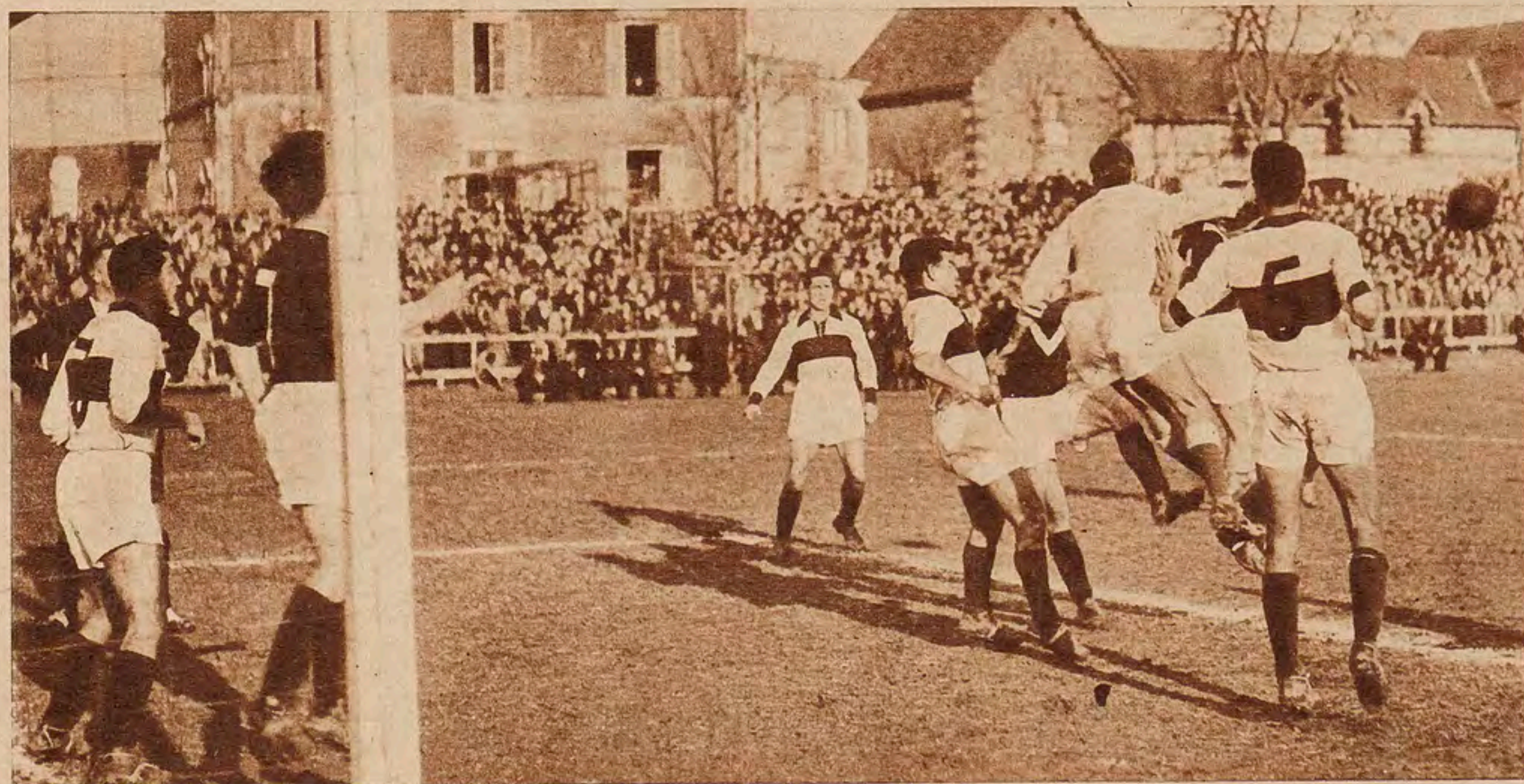
Les meilleurs joueurs du match furent pour Nancy : l'avant Broneé, les demis Sørensen et Brembilla, l'arrière Pleymelding et le portier Braun.

Pour Marseille : le goal Liberati, l'arrière Dahan, les demis Rodriguez, Bastien, Pujalté.

Le record de la recette au stade d'Essey (1.314.000 francs contre Saint-Etienne) n'a pas été battu, car on n'enregistra aux guichets que 1.270.000 francs pour 10.410 entrées payantes.



NANCY-MARSEILLE (3-2) : Les Nancéiens « survoltés » ont réussi la plus belle performance de leur saison. Robin, Grossi, Brambilla, Julliard, Fontaine qui masque Bastien, Pleymelding, Deladerrière ; au fond, le goal Braun.



ANGERS-ROUEN (1-1) : Bykadoroff (1) est sorti de sa cage pour dégager du poing sur un shot de Simonyi. Pordié (5), qui masque Zygmunt, regarde. Dans les buts, à g., Chipponi (3) et Sallette (7).

LENS-AMIENS (1-1) : Le goal amiénois Ollivier s'est couché devant Gaillis.



But pour Nancy ! Le goal marseillais Liberati, l'inter nancéien Julliard, au premier plan, centre, Dahan paraît navré. Au second plan, le goal Braun.

SAINT-ÉTIENNE-METZ (3-1) : Une lutte âpre et farouche se déroule devant la cage stéphanoise. Rémy (5) regarde Fernandez aux prises avec Baillot (en sombre). A droite, Vernay. (Tél. trans. de St-Etienne.)



VÉSINET-BRUAY (2-1) : Les joueurs du Vésinet plus rapides ont dominé les Nordistes. Un arrêt du goal bruaysien.



RENNES-PONS (2-3) : Les Rennais ont dû s'incliner devant leurs adversaires après une rencontre disputée. Une intervention de Graff qui va ramasser la balle.



AMICALE-ÉVREUX (1-0) : Les Amicaux ont dû lutter. Les Parisiens (en sombre) vont enrayer une attaque.

## LES AMATEURS ONT BATAILLÉ...

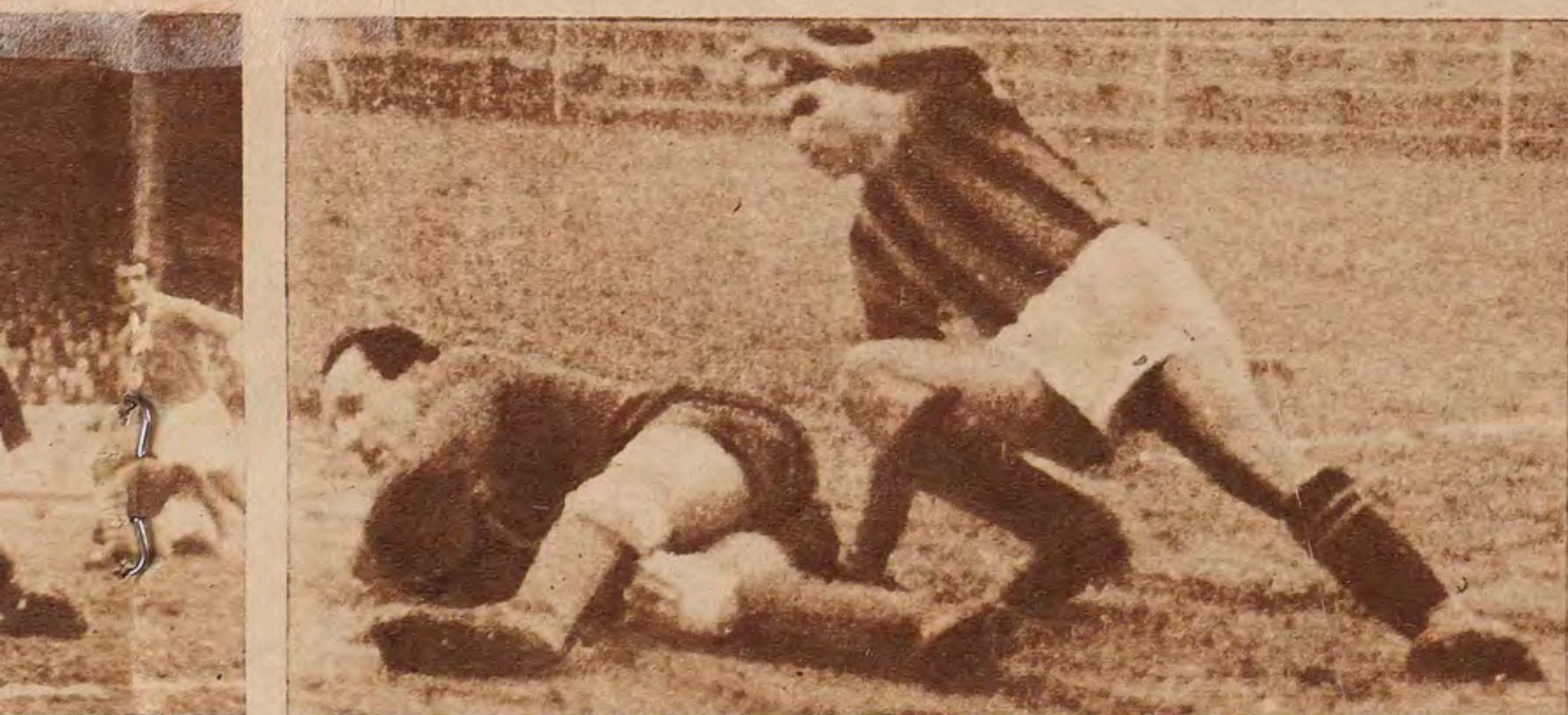




performance de la journée. Un tir de Bihel qui sortira. De gauche à droite, Kuta qui masque Deladerrière ; au fond, Dahan, Pujalte, Bihel, Bronée, Scerensen, Poblome. L'O. M. n'égalisera pas.

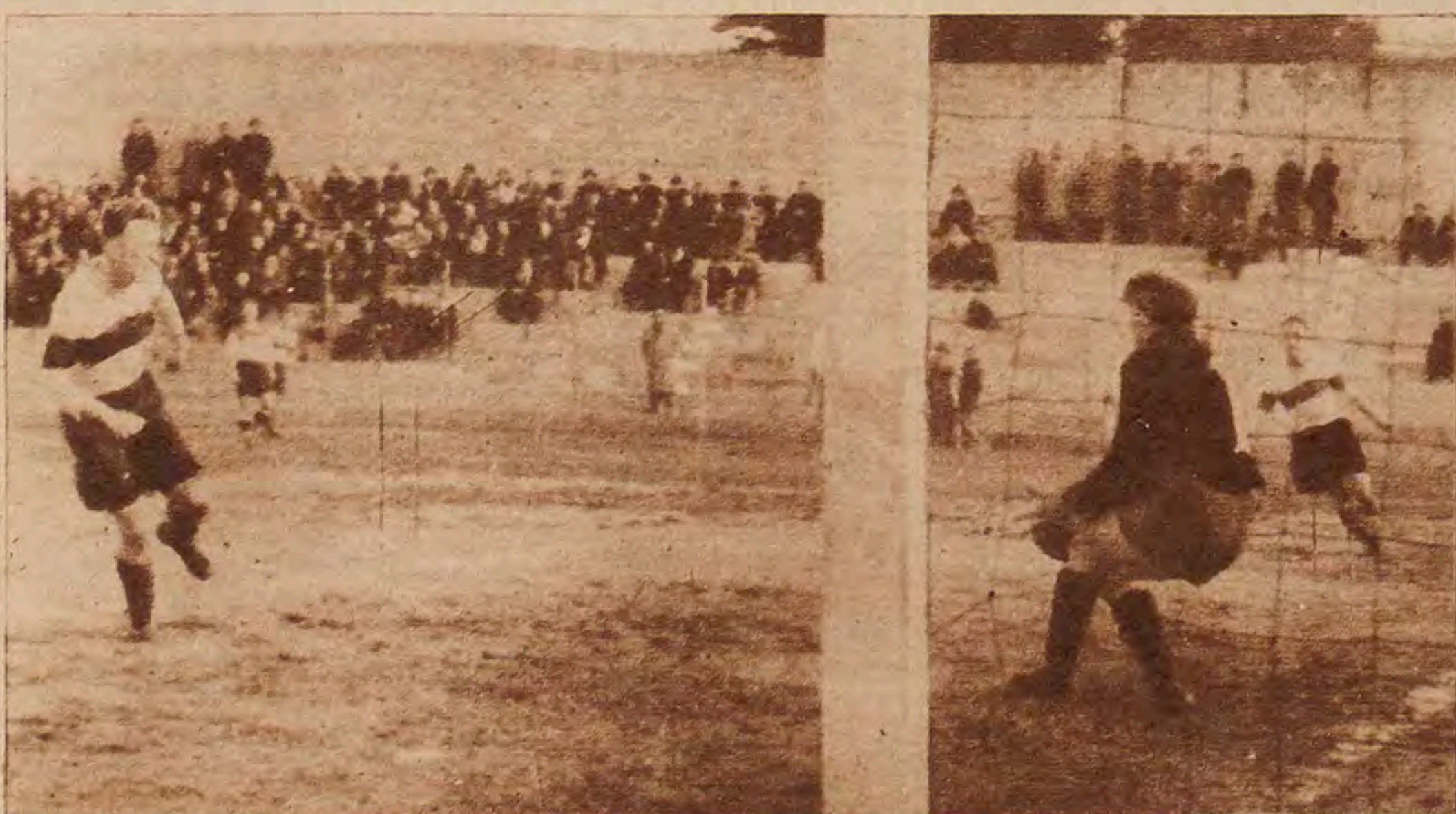


marseillais Libérati et son arrière gauche Salem (3), à genoux dans la cage, n'ont pu empêcher Deladerrière, de reprendre la balle et de marquer sur corner shooté par Deladerrière. Au second plan, l'avant centre lorrain Poblome et l'arbitre de la rencontre M. Lieuze.



se déroule aux prises St-Etienne.)

NICE-STRASBOURG (1-0) : Le goal letton de Strasbourg Bebris, couché à terre, a conservé le ballon sous lui. Il a pu éviter de justesse la charge de l'Azuréen Ben Tifour qui a glissé. (Téléphoto transmise de Nice.)



SÈTE-TOULOUSE (0-0) : Les deux grands rivaux se sont livré un duel sans merci. Sur un tir du nouvel avant centre toulousain Golob, le goal sètois Gorenstein a arrêté. A droite, l'ailier gauche toulousain Thomas. (Téléph. trans. de Sète)

## MARSEILLE ACCROCHÉ PAR CAVAILLON MAIS BAYONNE ET LYON SONT ÉLIMINÉS

Pour Lyon, Bayonne et Béziers, c'est bien fini : le championnat de France est terminé. Ils jouaient dimanche leur dernière carte. Ce n'était pas la bonne, les atouts de Villeneuve, Perpignan et Roanne étaient supérieurs. En dépit de l'importance du résultat, les Lyonnais — et pourtant l'ailier Maso-Trescazes avait fait sa rentrée — les Bayonnais — Caillou essaya bien d'organiser la défense — et les Biterrois — toujours à la recherche de la cohésion — furent impuissants à stopper les assauts de l'adversaire.

Deux autres équipes sont vouées à l'élimination : Toulouse et Avignon. Battus par Carcassonne (leur dixième défaite), les Toulousains ne pourraient remonter que par un miracle à la dixième place — qui leur vaudrait la qualification pour la suite du championnat. Il faudrait, en effet, que le T. O. remporte les trois matches qu'il lui reste à jouer. Or, l'un de ses trois futurs adversaires est Roanne... Avignon était exempt ; son dernier match l'opposera à Toulouse. S'il l'emporte de plus de 90 points, il devancerait Lézignan pour la dixième place. Et les Lézignanais, qui ont tiré leur épingle du jeu en triomphant de Libourne, attendront la dernière sortie d'Avignon sans trop d'inquiétude.

Les autres matches étaient moins intéressants, car le prestige seulement y était en jeu. Néanmoins, il convient de retenir la perfor-

mance des Albigeois, vainqueurs à Bordeaux et l'excellente tenue du XIII de Cavillon à Marseille. Duhau avait remanié son équipe. Cela ne lui a pas réussi puisqu'elle eut grand mal à remporter le derby provençal.

G. D.

### RUGBY XIII

#### LES RÉSULTATS

Lézignan-Libourne, 20-13 ; Albi-Bordeaux, 3-2 ; Marseille-Cavillon, 5-3 ; Villeneuve-Lyon, 13-2 ; Carcassonne-Toulouse, 29-7 ; Perpignan-Bayonne, 14-0 ; Roanne-Béziers, 11-0.

#### LE CLASSEMENT

1. Marseille, 40 pts ; 2. Carcassonne, Roanne, 37 pts ; 4. Albi, 33 pts ; 5. Bordeaux, 32 pts ; 6. Libourne, 29 pts ; 7. Perpignan, 28 pts ; 8. Cavillon, 25 pts ; 9. Villeneuve, 25 pts ; 10. Bayonne, Lézignan, 22 pts ; 12. Avignon, 19 pts ; 13. Lyon, 19 pts ; 14. Toulouse, 16 pts ; 15. Béziers, 12 pts.

#### MATCH INTERNATIONAL

A Carcassonne : Australie-Carcassonne XIII, 13-8.



BÉZIERS-ROANNE (0-11) : En force, le Roannais Crespo perce la défense biterroise. (Tél. tr. de Béziers.)



MARSEILLE-CAVAILLON (5-3) : Rinaldi arrête de volée, mais Albo (n° 12) bondit. (Tél. tr. de Marseille.)



BAYONNE XIII-CATALANS (0-14) : Simko ne peut empêcher Liste d'ouvrir. (Tél. trans. de Bayonne.)



BORDEAUX XIII-ALBI (2-3) : Contrastin s'élance trop tard pour arrêter Rouanet. (Tél. tr. de Bordeaux.)



CARCASSONNE XIII-AUSTRALIE (8-13) : Les Carcassonnais contre-attaquent. Le mouvement est joliment amorcé par Llary. (Tél. trans. de Carcassonne.)





PARIS-DUBLIN (11-6) : Un dribbling vient d'être amorcé par les avants irlandais, mais Jorge s'apprête à ramasser. De g. à dr. : Duthen et Boulay (de dos), Desclaux, Jorge, Calmon, Callan, Colbert, Griffin, Varenne, O'Brien, Davies, Pardas, Lacheze, Ballini, Mullen et Cullen.



GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. timb. Ecr. Ren Esthétique. Div. B.U. 111, r. de Flandre, Paris.

G 24  
**Gagner à la LOTERIE NATIONALE**  
mais c'est à la portée de tout le monde !

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ :  
100, Rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION :  
124, Rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois ..... 230 francs  
6 mois ..... 450 —

Provisoirement  
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. BARRÈS et VERRIÈRE**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimerie d'Enghien  
18, rue d'Enghien, Paris-10\*  
(Sucursale de Clichy)  
Imprimé en France 3



**ATHLÈTES...**  
UTILISEZ LES POINTES  
**"Inébranlables"**  
mais... EXIGEZ la marque ci-contre



présente  
cette  
semaine :

**La complainte de ma vie**  
par **FREHEL**

(Les mémoires bouleversantes  
de celle qui fut la reine de la  
chanson)

•  
**Les derniers instants**  
de **Tojo**

•  
**Le drame de la banquise**

•  
et toute l'actualité en images

**POURQUOI** ne réussiriez-vous pas ?

Demandez au Professeur **ANDRIEU** (serv. BC 35), 8, rue des Salenques, TOULOUSE, une analyse détaillée de vos moyens de réussite (amour, affaires, etc...). Joignez date naissance, enveloppe timbrée avec adresse et 25 fr. en T. P. pour frais d'écriture. Prix de l'analyse 100 fr.



**MAIS N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT**  
Vous paierez seulement si satisfaction.

**GUIDE POUR LE MARIAGE**

avec 10 photos  
Enveloppe timbrée + 180 francs à  
M. RENÉ, b. Sintas, DAX - Landes.

**MAGNIFIQUE CHEVALIÈRE**

Façon Haute Joaillerie  
**Garanti doré à l'or fin**  
Prix : 200 fr.



Initiales gravées :  
la lettre 15 francs  
Joli modèle pour dame  
au même prix

Joindre à votre commande un fil noué à la grosseur de votre doigt.  
Envoi c. remboursement. Frais 60 francs.

74, rue de la Folie-Méricourt  
**AREOR** Service BC « 6 » PARIS (XI\*)

**SACHEZ DANSER...**

PAR CORRESPONDANCE  
Exclusif — Succès garanti  
Nouv. méth. du Lyceum Dumaine-Pérez  
Aperçu de la méthode contre 15 francs en timbres pour frais 91, avenue de Villiers, Service B. Paris (17\*).

## LES TROIS-QUARTS PARISIENS



Touche courte sur les buts de Dublin, Callan protégé par Griffin s'empare du ballon, malgré le saut de Ballini. De dos, Fonviel. A gauche, on reconnaît, Varenne, O'Brien et Moloney.

## LE MORVAN S'EST JOUÉ DES SUISSES



L'arrivée de la Coupe du Jour de l'An : Le Morvan (à dr.) et Jegou (à g.) sont déjà accrochés au bateau, tandis que Prentout finira troisième de l'épreuve.

**L**a Coupe du Jour de l'An, à quoi est-ce que ça sert ?

On entend cela dans les salons de pantouffles où des malades imaginaires se serrent frileusement autour du feu.

On ne l'entendait pas dire au pont de Charenton, où se pressaient 8.000 personnes, qui acclamèrent les concurrents de cette populaire épreuve.

Avec le sourire...

L'aisance avec laquelle les concurrents plongeurs et nageurs se promenaient dans le froid, luttèrent comme en championnat dans de l'eau à 2,2 degrés, leurs sourires à l'arrivée, et la façon dont ils essayaient sans hâte leur peau rose de froid, suffisaient à faire taire toutes questions des réfractaires du sport.

A quoi ça sert ?  
M. le ministre Edouard Depreux l'a défini dans son discours lors du vin d'honneur qui clôtura la distribution des prix :

« Une magnifique démonstration





Le demi de mêlée Calmon vient de lancer Boulay. Son vis-à-vis Gill tente de l'arrêter irrégulièrement. A droite : Bourrier et le deuxième de ligne Callan sont prêts à intervenir, tandis que Lacaze, que l'on voit dans le fond, surveille l'action.

## ONT SU CONTRE-ATTAQUER

ENTRE le hand-ball des Parisiens et le jeu au pied des Irlandais, la victoire hésita longtemps, puis fort justement elle pencha du côté français. Ainsi, par 11 à 6, les attaquants de l'équipe de Paris s'assuraient l'avantage sur le « quinze » de Dublin après un match mouvementé, d'abord prévu au Parc des Princes, puis joué finalement au stade Jean-Bouin, sur un terrain où soufflait un vent violent dans le sens de la longueur.

La remarque est d'importance ; car les joueurs de Dublin surent profiter de l'avantage du vent en première mi-temps... Mais, ensuite, ce fut au tour de Desclaux et de Jorge d'en tirer fort judicieusement parti.

Ce qui n'empêcha pas les nôtres de produire un agréable jeu à la main : le premier essai à la 25<sup>e</sup> minute en fut une première conséquence : Duthen recentra à Desclaux, repassé à sa droite et Cazenave marquait, cet essai valait bien le drop goal du demi d'ouverture Hackett, et ramenait les équipes à l'égalité à la mi-temps.

On vit bien l'arrière Norton redonner ensuite, par un but sur coup franc, l'avantage 6-3, à son équipe, mais nous devions reprendre le dessus, un coup de pied de déplacement de Duthen

amenait un premier essai, et enfin, une remarquable contre-attaque de Desclaux, bien poursuivie par Boulay, amenait un troisième essai français ; marqué par Duthen, le match se terminait sur une note magnifique. Nos trois-quarts ont été les grandes vedettes du jour, et Francis Desclaux a prouvé, une fois de plus, combien il était doué. A nouveau, il a ouvert la porte qui conduit à la sélection suprême.

Robert Duthen avait, à merveille, le sens de la place, Boulay évolua à l'aise sur le terrain, Cazenave pareillement, et Jorge de façon intermittente. Il aurait gagné à jouer davantage à la main.

Chez les avants, une mention à Bourrier, Lachèze et Ballini.

Quant à l'équipe de Dublin, elle valut par sa technique du jeu au pied ; les avants savent dribbler et talonner en mêlée ouverte, mais les trois-quarts ne semblaient connaître que le coup de pied à suivre. Dommage qu'ayant eu si souvent la balle, ils n'aient pas attaqué à la française, car le match, arbitré avec bonhomie et sympathie pour les Parisiens, par le premier arbitre anglais, le colonel Gadney, y aurait gagné. Mais O'Flanagan redoutait-il peut-être les contre-attaques adverses.

M. L.



Le ballon vient de sortir une fois en faveur des Irlandais et Cullen lance ses trois-quarts. O'Brien, à l'extrême droite, empêche le Parisien Bourrier d'intervenir.

## ET DU... FROID

de courage et surtout la preuve qu'un sportif entraîné est capable, par tous les temps, de porter secours à son prochain.

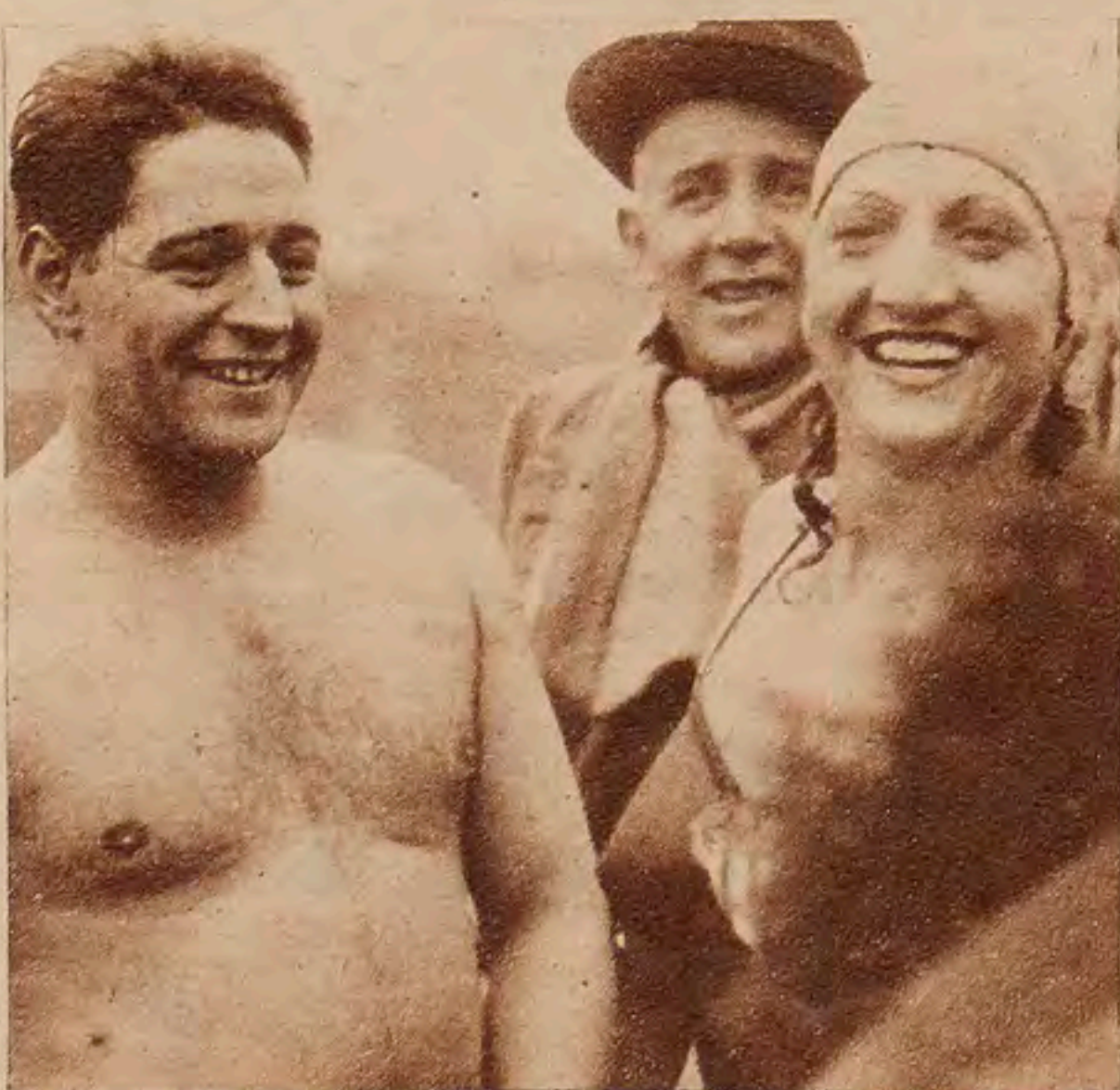
Le C. N. Marne a fait de cette quatrième coupe du jour de l'an une belle réussite en réunissant des engagements non seulement de Paris, mais de province (Ambronelli de Marseille) et de l'étranger (les frères Aulin et Vial, de Suisse). Le contrôle médical très sévère du départ n'élimina aucun des concurrents, qui terminèrent tous sans paraître éprouvés par la basse température.

### Le Morvan pour la quatrième fois

Le Morvan, une nouvelle fois vainqueur, remporte son quatrième vase de Sèvres.

« Je me suis privé de réveillon, nous dit-il, pour garder toutes mes chances intactes. Je savais qu'il ne faudrait pas s'amuser en route, mais le froid était tout à mon avantage. »

J.-B. GROSBOURNE.



Le vainqueur, Le Morvan, et Mme Fournier, seule nageuse de l'épreuve, ne semblent guère éprouvés après la course.

## A GRENOBLE, LES RUGBYMEN ALPINS ONT BIEN COMMENCÉ L'ANNÉE...



ALPES-COMBINED SERVICES, à Grenoble (6-3) : Contrairement aux prévisions, les Français tinrent magnifiquement tête aux Anglais. Sur une touche, R. Soro qui s'est emparé du ballon marque le premier essai.



Une attaque des Alpes. Second, ailier de la Sélection, vient d'être servi et tente d'échapper à l'arrêt de l'international écossais Jackson qui ne parviendra à le rattraper que sur la ligne de buts. Au fond : Riondet.



Touche courte à l'avantage des avants alpins, Bigorre et Baquet tentent d'emmener avec eux le ballon, malgré l'opposition de deux Britanniques, Archer et Sirling. A gauche : Roberts et Hall. A droite : Neal.



# SI J'ÉTAIS SÉLECTIONNEUR...

Lyon. — Si j'étais chargé de former l'équipe de France, je serais fort embarrassé. Car nous sommes riches en avants, mais bien pauvres en lignes arrières. Pour les premiers, on hésite à fixer son choix. Pour les seconds, on cherche l'oiseau rare.

Sans doute l'abondance de biens ne nuit pas, et on ne peut que se réjouir de compter des avants de classe en surnombre. Il y a d'abord les huit avants de l'équipe de France Prat, Baquet, Matheu, Soro, Moga, Buzy, Martin, Caron. Ce n'est pas tout. Il faut y ajouter ceux qu'a mis en valeur le match de sélection de Narbonne et qui viennent de

qu'à Narbonne, le néo-tulliste Arrizabalaga.

Faut-il alors bouleverser la ligne d'avants de l'équipe A pour introduire l'un des quatre joueurs en question ? Pour le premier match France-Ecosse, répondons franchement :

« Non ». La supériorité des nouveaux n'est pas tellement prouvée. Autrement dit, les anciens bénéficient d'un préjugé favorable.

Veons-en aux lignes arrières. Un homme s'est illustré à Lyon et a surclassé le lot des

son nom. Le Dacquois Lassaossa s'est tiré, certes, très honnêtement de son difficile match dans la boue de Lyon, mais nous lui préférons encore Bergougnan et même le Parisien Dufau.

Abordons enfin le problème le plus difficile, le choix du triangle central. A Lyon, le demi d'ouverture Pilon n'a pas encore réussi à confirmer Montferand. C'est bien dommage pour lui.

## Après le match de Lyon, Marcel de Laborderie avoue ne pas avoir le courage de modifier le XV de 1948, Desclaux remplaçant Terreau blessé

### Voici comment se présenterait l'équipe de France :

Arr. : Alvarez ; trois-quarts : Siman, Dizabo, Desclaux, Pomathios ; demis : Bordenave, Bergougnan ; avants : Prat, Basquet, Matheu, Soro, Moga, Buzy, Martin, Caron.

Remplaçants : Baudry, Bellan, Dufau, Arrizabalaga, Lacrampe, Lapique, Fargearel, Jol.

se confirmer à Lyon, sur le terrain boueux des Iris, après le match gagné par 3-0 par France B sur les Combined Service.

Il faut avoir vu ce match joué sous une pluie continuelle devant 8.000 spectateurs stoïques pour comprendre tout le mérite qu'ont eu nos avants à s'imposer victorieusement aux dribblings des Britanniques et à jouer avec ardeur et volonté dans des conditions aussi peu favorables. En fait, quatre d'entre eux se sont imposés à l'attention : c'est d'abord cette force de la nature qu'est le Dacquois Lapique, puis l'athlétique Bristois Fargearel, ensuite le mobile Biterrois Lacrampe, et enfin, bien que moins heureux

trente joueurs, c'est l'arrière Baudry. Or, voilà que la place d'arrière est solidement occupée dans l'équipe de France par le Tyrosais Alvarez qui, n'est-ce pas, n'a point démérité. Et pourtant Baudry, à plus d'un titre, est digne de la sélection. Faut-il donc jouer avec deux arrières ? Je vous pose la question.

En trois-quarts, les deux ailiers Dutrain et Reix ont, certes, bien joué. Dutrain a eu le mérite de marquer l'essai de la victoire onze minutes avant la fin, essai bien amené par Lacrampe. Mais cela n'est pas suffisant pour forcer notre choix. Nous sommes donc amenés à conserver les deux titulaires : Pomathios et Siman.

En demi de mêlée, Bergougnan profite de sa classe et peut-être aussi du prestige de

Ainsi donc nous sommes amenés à conserver Bordenave. Bien entendu, Dizabo est désigné d'office. Terreau, étant blessé, ne peut être retenu. Voici donc comment se pose le problème. Il nous manque encore un centre ou un demi d'ouverture. Le Parisien Desclaux, qui a en puissance les dons du joueur international, est-il arrivé à maturité ? C'est sur lui, c'est sur Alvarez ou sur Baudry que l'on peut engager une longue discussion. Faut-il faire monter Alvarez de la place d'arrière à celle de centre ?

En définitive, nous pensons qu'il vaut mieux laisser chacun à sa place. Alors, à regret, nous sacrifions Baudry — c'est bien dommage — et nous désignons Desclaux. Pour le reste, comptons sur la Providence.



FRANCE B-COMBINED SERVICES (3-0), à Lyon. Sous la protection d'Aristouy et de Molveau, Lapique s'empare de la balle.



Malgré l'opposition du demi de mêlée Hay, Duvaut, Aristouy et Lacrampe essaient de partir au pied sur mêlée tournée. Inondé, le stade des Iris se prêtait tout particulièrement au dribbling.



Les joueurs des Combined Services ont compris qu'il était inutile de tenter de jouer à la main. Pourtant, à proximité des buts de l'équipe de France, le demi britannique Hay va ouvrir.



Comment reconnaître ces avants aux visages maculés et aux maillots souillés de boue. Une pluie torrentielle a transformé le terrain en véritable patinoire. (Téléphotos transmises de Lyon.)



LA VOULTE-ANNONAY (6-3) : Sous les yeux de leur capitaine, le docteur De Vecchy (à gauche, en blanc), les avants de La Voulte essaient de dégager le ballon de la mêlée. (Tél. trans. de La Voulte.)



VIENNE-LA MURE (33-0) : Les Viennois se sont aisément qualifiés en coupe de France. Sur le terrain gras, les avants de Vienne partent tous en dribbling. (Téléphoto transmise de Vienne.)





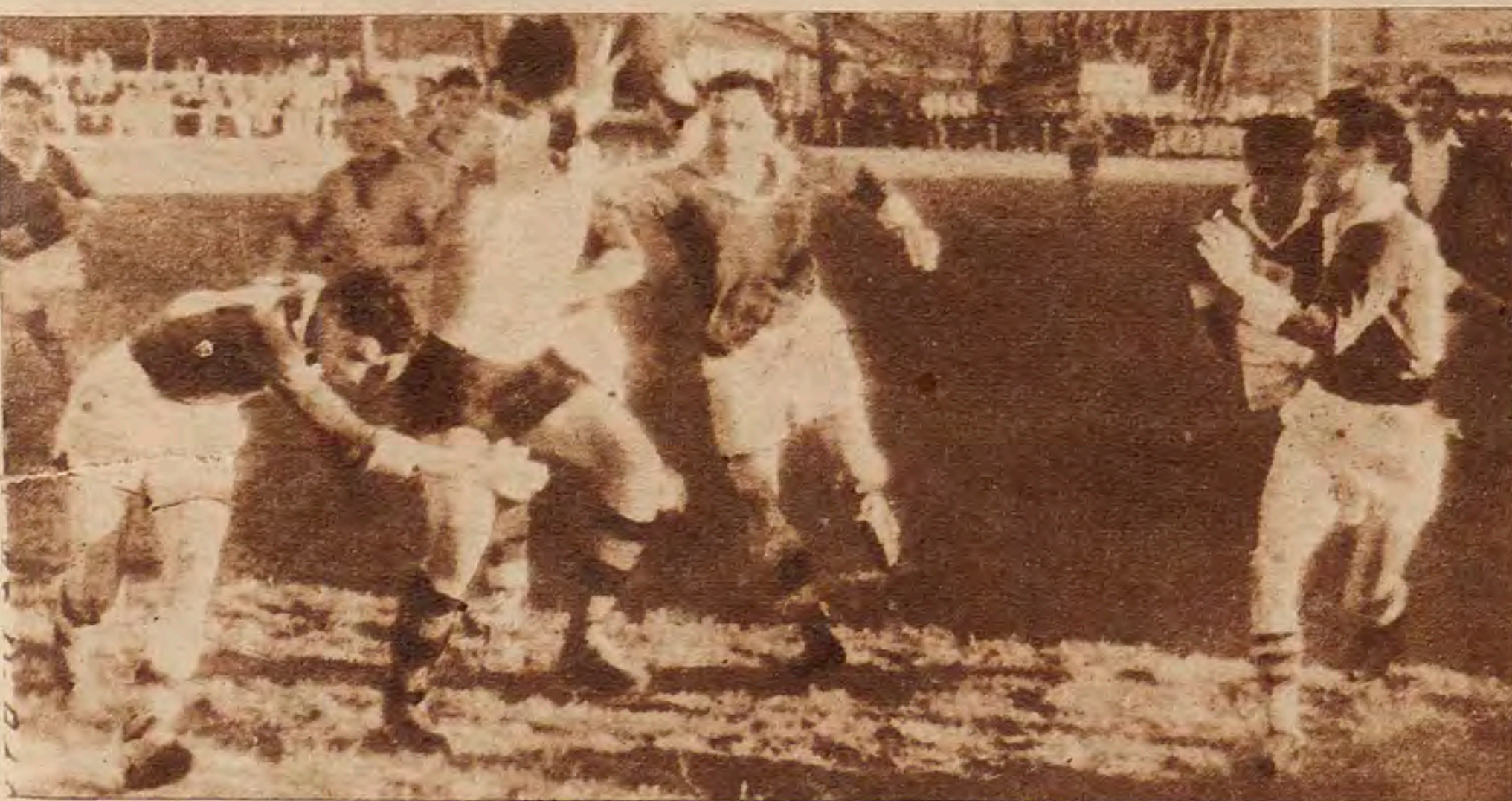
**TOULON-CHATEAURENARD (6-3) :** Duel d'avants dont les principales victimes furent... les maillots ! Les Toulonnais furent victorieux. (Tél. tr. de Toulon.)



**BÈGLES-TARTAS (14-0) :** Le Béglaïs Lafforgue est plaqué au sol et c'est Alphonse Moga qui talonne le ballon. (Téléphoto transmise de Bègles.)



**CARMAUX-ESPERAZA (6-0) :** Carmaux est en division Fédérale, Espérazza en Excellence. Les Carmausins eurent cependant bien du mal à se qualifier. Près de ses buts menacés, l'arrière de Carmaux dégage. (Téléphoto transmise de Carmaux.)



**STADE MONTOIS-PEYREHORADE (6-0) :** Le troisième ligne montois Casasus s'est échappé sur une touche. Sur le point d'être plaqué par Lajus, il cherche un partenaire à qui passer la balle. (Tél. trans. de Mont-de-Marsan.)



**AVIRON BAYONNAIS-HENDAYE (8-0) :** Mêlée favorable aux Bayonnais. Le demi Pascaud lance ses lignes arrière. (Tél. tr. de Bayonne.)



**S. C. ALBI-U. S. A. LIMOGES (5-16) :** Le trois-quarts centre de Limoges a réussi à passer le ballon avant d'être plaqué. (Tél. tr. de Albi.)

### TROIS EXPLOITS EN COUPE DE FRANCE :

## BÉDARRIDES, CHAGNY ET POITIERS ÉLIMINENT VALENCE, BOURG ET LE STADE FRANÇAIS

Pour avoir mésestimé la valeur de leurs adversaires, trois clubs de Division Fédérale ont été éliminés de la Coupe de France, à son troisième tour : Valence, Bourg et le Stade Français. La défaite de Valence est la plus surprenante, car son vainqueur, Bédarrides, est un modeste club de Promotion Honneur. Bédarrides a donc réédité l'exploit dont La Voulte avait été l'auteur à l'occasion du tour précédent. Que Valence ait droit à des circonstances atténuantes, c'est possible, de même que le Stade Français, qui ne disposait que d'une équipe démantelée, et Bourg-en-Bresse, incomplet et privé de son animateur, l'international Terreau. Les performances de Bédarrides, du Stade Poitevin, et de Chagny n'en sont pas moins méritoires. Il est encore un certain nombre de résultats qui étonnent, parce qu'ils révèlent combien de difficultés éprouvèrent des clubs de Division Fédérale à se qualifier aux dépens d'équipes de séries inférieures. Il fallut même à Dax et à Cognac des prolongations pour se débarrasser de Trignac et d'Orthez. Mais leurs équipes n'étaient-elles pas privées de leurs meilleurs joueurs ? Et n'est-ce pas le signe que la Coupe, moribonde, n'intéresse plus les grands clubs ?

G. D.

### COUPE DE FRANCE

Romans-Salons, 20-3 ; La Voulte-Annonay, 6-3 ; Bédarrides-Valence, 11-0 ; Chambéry-Tarare, 6-3 ; Vienne-La Mure, 33-0 ; Roanne-Macon, 5-3 ; Oyonnax-Monceau-les-Mines, match arrêté ; Bourgoin-Bellegarde, 5-3 ; Nuits-Saint-Georges-Poissy, 6-0 ; Homécourt-Verdun, 9-3 ; St. Nantais bat St. Jean-d'Angely, forfait ; La Rochelle-Elect. de Paris, 30-0 ; Angoulême-S. C. U. F., 20-10 ; Cognac-Trignac, 8-0 (après prol.) ; C. A. S. G. Niort, 3-0 ; Poitiers-St-François, 8-3 ; Parthenay bat Rochefort par forfait ; C. A. Périgueux-U. S. Métro, 6-3 ; Gujan-Mestras-Royan, 9-0 ; Bègles-Tartas, 14-0 ; St. Bordelais-Villeneuve-de-Marsan, 22-6 ; Soustons-La Teste, 40-3 ; Dax-Orthez, 12-6 ; Biarritz-Rion, 78-3 ; Mont-de-Marsan-Peyrehorade, 6-0 ; Tyrosse-Mimizan, 22-3 ; Aviron Bayon-

nais-Hendaye, 8-0 ; Pau-Saint-Sever, 20-8 ; Oloron-Nogaro, 42-0 ; St. Tarbais-Eauze, 11-5 ; Auch-Baumont-de-Lomagne, 22-0 ; Lourdes-Mauléon, 12-3 ; Lannemezan-Foix, 15-3 ; Marmande-A. S. P. T. T. Bordeaux, 33-8 ; Agen-Libourne, 30-3 ; Bergerac-Biscarosse, 14-3 ; Tulle-Obiat, 11-6 ; C. A. Brive-Fumel, 34-0 ; Bort bat T. O. A. C., T. O. E. C., par forfait ; Narbonne-Prades, 15-0 ; St. Toulousain-St-Girons, 8-0 ; Castres-Quillan, 19-0 ; Carmaux-Espérazza, 6-0 ; Decazeville-Lavelanet, 9-3 ; Limoges-Albi, 16-5 ; Perpignan U. S. A.-Millau, 44-3 ; Port-Vendres-Banyuls, 6-0 ; A. S. Béziers-Elne, 3-0 ; Toulon-Châteaurenard, 6-3 ; Montélimar-Tournon, 17-0 ; A. S. Montferrand-Guéret, 16-0 ; Vichy-Vierzon, 3-0 ; Moulins-A. S. P.-T.-T.-Paris, 32-3 ; Chagny-Bourg, 9-3 ; Chevreuse-R. C. France, remis au 16 janvier ; Aurillac-Le Puy, remis ; Chagny-Bourg, 9-3.



**BIARRITZ-RION-DES-LANDES (78-3) :** Touche sur la ligne de but landaise, et nouvel essai pour les Biarrots (Téléphoto transmise de Biarritz.)



**STADE TOULOUSAIN-SAINT GIRONS (8-0) :** L'ailier de Saint-Girons est lancé, mais il sera stoppé par Peyro (n° 14). (Tél. tr. de Toulouse.)



**S. U. AGEN-LIBOURNE (30-3) :** Sous la protection de Ferrasse, Basquet et Gomis, Gommès ouvre sur les trois-quarts d'Agen. (Tél. tr. d'Agen.)



**C. A. S. G.-NIORT (3-0) :** A proximité de leurs buts, les Parisiens jouent une touche courte : le deuxième ligne du C. A. S. G. contrôle le ballon.





C. A. S. G.-STADE NIORTAIS (3-0) : A la surprise générale, Niort, invaincu en championnat, est éliminé de la Coupe de France par le C. A. S. G. Sortie de mêlée favorable à Niort.

## LE XV ROANNAIS S'ACCROCHE...



L'A. S. Roannaise, dont l'équipe est actuellement 1<sup>re</sup> ex æquo de la Poule G, compte 4 victoires sur les 5 matches qu'elle a disputés en Championnat d'Excellence. De g. à dr., debout : Chupin, Colas, Labadie, Duthel, Gouttenègre, Mintalat, Hergoz, Gilly, Fayard, Marquet ; à genoux : Castro, Blanchon, Griffon, Besquent, Lefebvre, Echeverry et Li Tie Chi.

## J'ÉTAIS JUNIOR QUAND J'AI JOUÉ CHEZ LES XIII... POURQUOI LE PURGATOIRE DES XV EST-IL SI LONG ?

On m'a demandé très souvent pourquoi je ne joue pas dans l'équipe de France. Mais, en réalité, c'est moi qui, très simplement, devrais poser cette question. Ou plus précisément et de façon très objective, je devrais poser deux questions : la première est celle-ci : « Pourquoi devrais-je jouer dans l'équipe de France ? »

Voici la seconde : « En admettant que je réunisse les conditions de classe et de forme, pourquoi n'y joue-je pas ? ». Voyons ensemble les réponses qui peuvent être faites à ces deux questions :

Je sais bien que le « moi » est haïssable et qu'il est délicat de parler de soi-même, je le ferai un peu embarrassé, mais sans stupide fausse modestie, très simplement ; très franchement, comme il est d'usage de converser entre vrais sportifs. On m'a prêté quelques qualités, si j'en crois les critiques, mes camarades, mes dirigeants, et si je m'en rapporte aux sélections dont j'ai été l'objet. J'aime alors évoquer, à l'appui, quelques souvenirs de ma carrière.

J'ai débuté à l'Aviron Bayonnais, chez les juniors, à l'âge de quinze ans. Comme je suis né à Cambo le 12 novembre 1919, vous calculez que mes débuts remontent à 1934. L'année suivante, je jouais la finale des championnats de France des équipes secondes, notre adversaire était le Stade Toulousain et comme rival direct, à l'ouverture, j'avais l'international Raymond. Nous perdîmes (6-3).

### En première, à dix-sept ans

Puis, au cours de la saison 1936-1937, je jouai en équipe première : j'occupais, au gré des circonstances, les postes de l'ouverture, de centre ou d'ailier ; l'Aviron faisait confiance à mes seize ans et demi !

A la fin de 1937, je partis à Roanne, et j'y restai jusqu'en 1939. Je revenais en 1939 à l'Aviron Bayonnais, j'avais à ce moment dix-neuf ans et demi ; ensuite, je jouai fidèlement à l'Aviron. J'aime me souvenir que j'ai marqué en moyenne quarante essais par saison et qu'en 43-44, j'en ai même réussi cinquante-sept. Ce sont des petites satisfactions qui flattent l'amour-propre, que l'on m'excuse de m'en souvenir. Tout cela justifie ma désignation dans l'équipe de France qui, au lendemain de la Libération, joua le 1<sup>er</sup> janvier 1945 contre l'Empire Britannique, et le 28 avril 1945, à Richmond, contre cette même sélection britannique ; j'avais en face

de moi le fameux Gallois Bleddyn Williams. Bref, vous le voyez, j'avais été digne de jouer dans l'équipe de France.

Et depuis, plus rien, fini ! C'est la seconde question à laquelle il faut répondre : « Pourquoi ne joue-je plus ? ». Il paraît que c'est parce que j'ai joué au rugby XIII à Roanne de 1937 à 39, comme je l'ai déjà expliqué. Or, je n'avais pas vingt ans. J'étais mineur. Ma signature ne valait rien et je ne retirai personnellement aucun bénéfice du contrat. Aujourd'hui, il me semble que les juniors qui ont joué à « treize » restent qualifiés à « quinze ». C'est la logique même...

On me cite quelquefois les cas de Bergougnan et ceux plus récents de Rocca et Francis Desclaux qui ont, eux aussi, joué à treize. On a parfaitement raison de les incorporer dans les quinze, en raison des conditions de leur participation au jeu à treize. Mais, je me demande quelquefois, avec amertume : « Et pourquoi pas moi ? »

### Amateur cent pour cent

Soupçonnerait-on, par hasard, ma qualité d'amateur ? Alors, à ce moment, je bondis. Car, croyez-le bien, il n'y a pas en France un club plus amateur que l'Aviron Bayonnais. Depuis 1940, j'y joue régulièrement, je connais les principes d'amateurisme farouche du grand club bleu et blanc, il va droit son chemin. Endosser son maillot est un honneur pour moi, et une garantie pour les autres. Alors, quand on me tient à l'écart de la sélection, c'est une grave erreur que l'on commet.

Résumons donc la situation : j'ai joué junior à l'Aviron Bayonnais, j'ai joué deux ans chez les Treize de dix-sept à dix-neuf ans et demi, donc j'étais mineur et irresponsable. Je suis revenu à mon club d'origine, l'Aviron Bayonnais, où l'on ne transige avec aucune règle de l'honnêteté sportive. Alors, faut-il encore espérer ?

J'ai la sensation d'être en purgatoire pour expier un péché véniel de ma tendre enfance. Mais au purgatoire, on se nourrit avec raison d'espérance. Or, mon séjour s'y prolonge. N'en sortirai-je qu'avec une barbe blanche, tellement longue, qu'elle s'embarassera dans mes pieds et m'empêchera de courir, de crocheter et de jouer à ce rugby que j'ai tant aimé.

(Recueilli par Marcel de LABORDERIE.)

M. Michel MARTIN, Pension Quay, 17, rue Thiers, Grenoble. — 1<sup>o</sup> Votre équipe de France de football, formée par Vignal, Pascual, Marche, Prouff, Lamy, Scotti, Baillot, Cuissard, Bihel, Baratte, Grumelon, a certes bonne allure. A notre avis, cependant, Pascual est actuellement barré par Huguet et Jedrejack. Hon, d'autre part, est, croyons-nous, supérieur à Scotti et Alpsteg et Gabet sont plus en forme que Baillot. 2<sup>o</sup> Dufouler (Lens) et Ruminsky (Le Havre) auraient leur place dans une formation de 1<sup>re</sup> division. 3<sup>o</sup> Voici la formation du Havre Athletic Club : Ruminsky ; Salembier, Bihel II ; Dietrich, Garcia, Bisson ; Stricanne, Beck, Brun, Roeder, Habera. 4<sup>o</sup> Actuellement, Pardigon nous semble supérieur à Verbrughe.

MM. C. DUFOURG et G. CARDIO, Maison Psatis, avenue d'Etienne, Biarritz (Basses-Pyrénées).

1<sup>o</sup> Les cinq meilleurs talonneurs français sont, à notre avis : Duvaut (Béziers), Martin (Paul), Jol (Biarritz), Laugier (Toulon), Battista (Vienne). 2<sup>o</sup> Le Biarritz Olympique a été champion de France de rugby, en 1935. Il a battu en finale, à Toulouse, le 14 mai, l'U. S. A. P. par 3 à 0. L'équipe du B. O. avait la composition suivante : Sallenave ; Lataillade, Paquin, Haget, Pagola ; Moulian, Laborde ; Lascarray, Lafourcade, Munian, Ithurra, Lefort, Daguerre, Guine ; Errecart.

M. André LE BOURHIS, Fontenay-les-Bris (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> A notre avis, les meilleurs routiers pendant la saison 48, ont été : Caput Lazarides, Teisseire, Bobet. 2<sup>o</sup> Fausto Coppi est âgé de vingt-huit ans. Il a gagné trois fois le Tour de Lombardie. 3<sup>o</sup> Les équipes pour le Tour de France 49 n'ont pas encore été formées. 4<sup>o</sup> Jean Robic a en effet exprimé le désir de courir dans l'équipe bretonne du Tour.

M. J. M..., Laissac (Aveyron). — 1<sup>o</sup> Alphonse Anger a été champion de France de gymnastique en 1942 et en 1943. 2<sup>o</sup> Anger n'a jamais remporté la première place lors des rencontres internationales auxquelles il a participé. 3<sup>o</sup> Anger était remplaçant dans l'équipe de France pour les Jeux Olympiques de 1936, à Berlin. 4<sup>o</sup> A Londres, aux Jeux Olympiques, Anger a été le 6<sup>e</sup> Français. Il s'est classé 37<sup>e</sup>. 5<sup>o</sup> Aux Jeux Olympiques de Londres, Dot s'est classé premier des Français. 6<sup>o</sup> Weingand, champion de France 1948, est le meilleur gymnaste avec Dot et Mathiot.

M. André DUPOUY, Arblade-le-Haut, par Nogaro (Gers). — 1<sup>o</sup> Les concurrents du Premier Pas Dunlop doivent avoir moins de dix-huit ans dans l'année. 2<sup>o</sup> Ils doivent être titulaires d'une licence de débutant, délivrée par la F. F. C. 3<sup>o</sup> La licence de 4<sup>e</sup> catégorie ne permet pas obligatoirement à un coureur de participer au Premier Pas Dunlop, car un coureur peut rester plusieurs années en 4<sup>e</sup> catégorie.

M. H. BERNARD, Pont-de-la-Maye (Gironde). — 1<sup>o</sup> Da Rui a été 23 fois international ; Brunetau, 10 fois ; Puig-Aubert, 10 fois et Bergougnan, 13 fois. 2<sup>o</sup> Yvon Pétra était certes en forme, quand il enleva, en 1946, le tournoi de Wimbledon, mais il eut la chance de ne pas rencontrer Kramer et Drobny qui furent éliminés prématurément.

M. J. Lusson, Laurent-du-Mottay (Maine-et-Loire). — 1<sup>o</sup> Villenave est né le 11 août 1927. Il opère dans l'équipe des Girondins et il a été international militaire. 2<sup>o</sup> Le Stade Municipal de Bordeaux a été construit pour recevoir 30.000 spectateurs.

M. Lucien VIER, Saint-Come (Aveyron). — 1<sup>o</sup> T. Simon a été le premier champion de France amateurs sur route, en 1889. 2<sup>o</sup> René Vietto n'a pas encore décidé s'il participerait ou pas au Tour de France 1949. 3<sup>o</sup> Lucien Lazarides est recordman de la course de côte de la Turbie qu'il a remportée cette année. Il a gagné de nombreuses épreuves régionales, mais il ne s'est jamais classé aux places d'honneur dans les grandes classiques. Lucien Lazarides est âgé de vingt-six ans.

M. Daniel LIPSKEI, 4, rue Pierre-Lerroux, Paris (7<sup>e</sup>). — 1<sup>o</sup> Vous devez trouver d'excellentes chaussures de football entre 1.500 et 1.800 francs. 2<sup>o</sup> Il n'y a pas de championnats minimes en basket-ball, mais seulement des championnats juniors. 3<sup>o</sup> Depuis l'avènement du professionnalisme, Lille a été champion de France en 1932 et en 1946. Lille a gagné la Coupe de France en 1946, 1947, 1948.

M. J.-B. CHATAGNON, L'Horme (Loire). — Voici le palmarès des rencontres Reims-Saint-Etienne en championnat de France de football. Rencontres jouées à Reims : 1936, St-Etienne bat Reims, 2-1 ; 1937, Reims bat St-Etienne, 3-1 ; 1938, Reims bat St-Etienne, 3-1 ; 1946, St-Etienne bat Reims, 3-1 ; 1947, Reims bat St-Etienne, 5-0 ; 1948, Reims bat St-Etienne, 6-0 ; 1948-1949, St-Etienne bat Reims, 3-2. Rencontres jouées à Saint-Etienne : 1936, St-Etienne bat Reims, 6-1 ; 1937, St-Etienne bat Reims, 8-3 ; 1938, St-Etienne bat Reims, 2-0 ; 1946, Reims bat St-Etienne, 3-2 ; 1947, Reims et St-Etienne, 1-1 ; 1948, St-Etienne bat Reims, 3-2 ; 1948-1949, Reims bat St-Etienne, 3-2.

M. G. RAVIN, Beaumesnil (Eure). — 1<sup>o</sup> Envoyez-nous vos lettres ; nous les ferons parvenir aux intéressés. 2<sup>o</sup> Le circuit routier le plus complet est celui de Monthery avec ses six itinéraires et sa piste d'essais qui permet le 250 kilomètres à l'heure. Le circuit le plus spectaculaire, actuellement, est celui de Reims-Gueux. 3<sup>o</sup> Le S. C. Albi participe au championnat de France d'excellence dans la poule H. Albi XIII est une des bonnes équipes de la Ligue.

M. Jacques BOUDIN, Galgon (Gironde). — 1<sup>o</sup> Un marchand de cycles vous renseignera. 2<sup>o</sup> Pour obtenir une licence d'indépendant de la F. F. C., adressez-vous à M. Abadie, 202, rue de l'Eglise, Seurin, Bordeaux.

M. Jacques, de Wattrelos. — 1<sup>o</sup> Marinelli est né le 15 décembre 1925, à Blanc-Mesnil. 2<sup>o</sup> En 1948, Marinelli a gagné le Prix de l'Yonne Républicaine (en deux étapes), le Grand Prix de Garches, le Grand Prix de Sarcelles et une dizaine d'interclubs réservés aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> catégories. 3<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. 4<sup>o</sup> On ne sait pas encore si Marinelli participera au Tour 49. 5<sup>o</sup> Le championnat de France de cyclo-cross, aura lieu le 28 février, à Nancy.

M. Jean M..., Agen (Lot-et-Garonne). — 1<sup>o</sup> Le 15 avril 1934, l'Angleterre a battu le « treize » de France, par 32 à 21. L'équipe de France avait la composition suivante : arrière, Cassagneau ; trois-quarts, Samatan, Barbazanges, Nouel, Lambert ; demi, Carrère, Mathon ; avants, Rocca, Galla, Duhau, Petit, Blanc, Porra. 2<sup>o</sup> Le 2 octobre 1938, le Pays de Galles a battu la France par 18 à 2. L'équipe de France avait la composition suivante : arrière, Guiral ; trois-quarts, Lanz, Rousie, Estouiegt, Delhommeau ; demi, Brinsoles, Jean Daurer ; avants, Brunetaud, Griffart, Rousie, Nourrit, Durand, Gau.

M. M. POMMIER, Maisonnelles, par Meaux (Seine-et-Marne). — Nous avons transmis votre message à Marcel Cerdan.

## QUE VOULEZ-VOUS ?

Un lecteur assidu de But et Club. — 1<sup>o</sup> Oui, Louis Chaillot a l'intention de s'attaquer au record de la plus grande vitesse à bicyclette. Il devait même effectuer une tentative avant la fin de l'année, dans la région de Grenoble, mais il a finalement décidé d'attendre le printemps. Il sera entraîné par une voiture pilotée par Gordini et spécialement équipée pour cette tentative. Il pense rouler à 160 kilomètres à l'heure. 2<sup>o</sup> Pour les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> tours de la Coupe de France de football, les matchs sont désignés d'office. Parfois les amateurs demandent eux-mêmes à rencontrer les « pros ». Ainsi le C. A. Valenciennes a voulu jouer contre Valenciennes (pro) et Montluçon contre l'A. S. Saint-Etienne. A partir des 32<sup>e</sup> de finale, les rencontres sont désignées par le tirage au sort.

Un compatriote de Théo Médina. — Nous avons transmis votre courrier à Théo Médina.

M. Léonard GIRAUD, Paris. — 1<sup>o</sup> Nous préférons ne pas vous conseiller. Allez voir un docteur. 2<sup>o</sup> Vous pourrez vous adresser à M. Jean Bretonnel, 23, rue du faubourg St-Denis ou à M. Roger Ocquinarenne, impasse des Petites-Ecuries.

M. Pierre ERB, Vincey (Vosges). — 1<sup>o</sup> René Vietto ne sait pas encore s'il participera au Tour de France. 2<sup>o</sup> Les équipes pour le Tour de France 49 n'ont pas encore été formées. Georges Cuvelier sera directeur technique de l'équipe de France. 3<sup>o</sup> Marcel Cerdan était devenu champion d'Europe des poids moyens en triomphant du belge Léon Fouquet.

M. André MICHEL, 43, rue du Parc, Sainte-Geneviève-des-Bois (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> Lazarides est né le 16 octobre 1925, à Marie-le-Mines. Vietto est né le 17 février 1924, à Cannes. Teisseire est né le 11 décembre 1919, à Saint-Laurent-du-Var. 2<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. Daniel LOGER, Igny-le-Jard (Marne). — 1<sup>o</sup> Quand Carlsson et Abderazack feront leurs rentrées dans l'équipe, le « onze » type du Stade sera : goal, Hatz ; arrières, Grillon et Drouet ; demi, Grégoire, Hon, Arnaudeau ou Mathiesen ; avants, Sésia, Abderazack, Christiansen, Carlsson. Favre, 2<sup>o</sup> A notre avis, Hon sera alors le meilleur joueur de l'équipe.

M. Marcel PESSEY, Ponts-de-Suize, Grand-Bornand (Haute-Savoie). — 1<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur. 2<sup>o</sup> Robert Charron est né le 23 juin 1918. Il pesait 73 kilos lors de son récent combat contre Jean Stock.

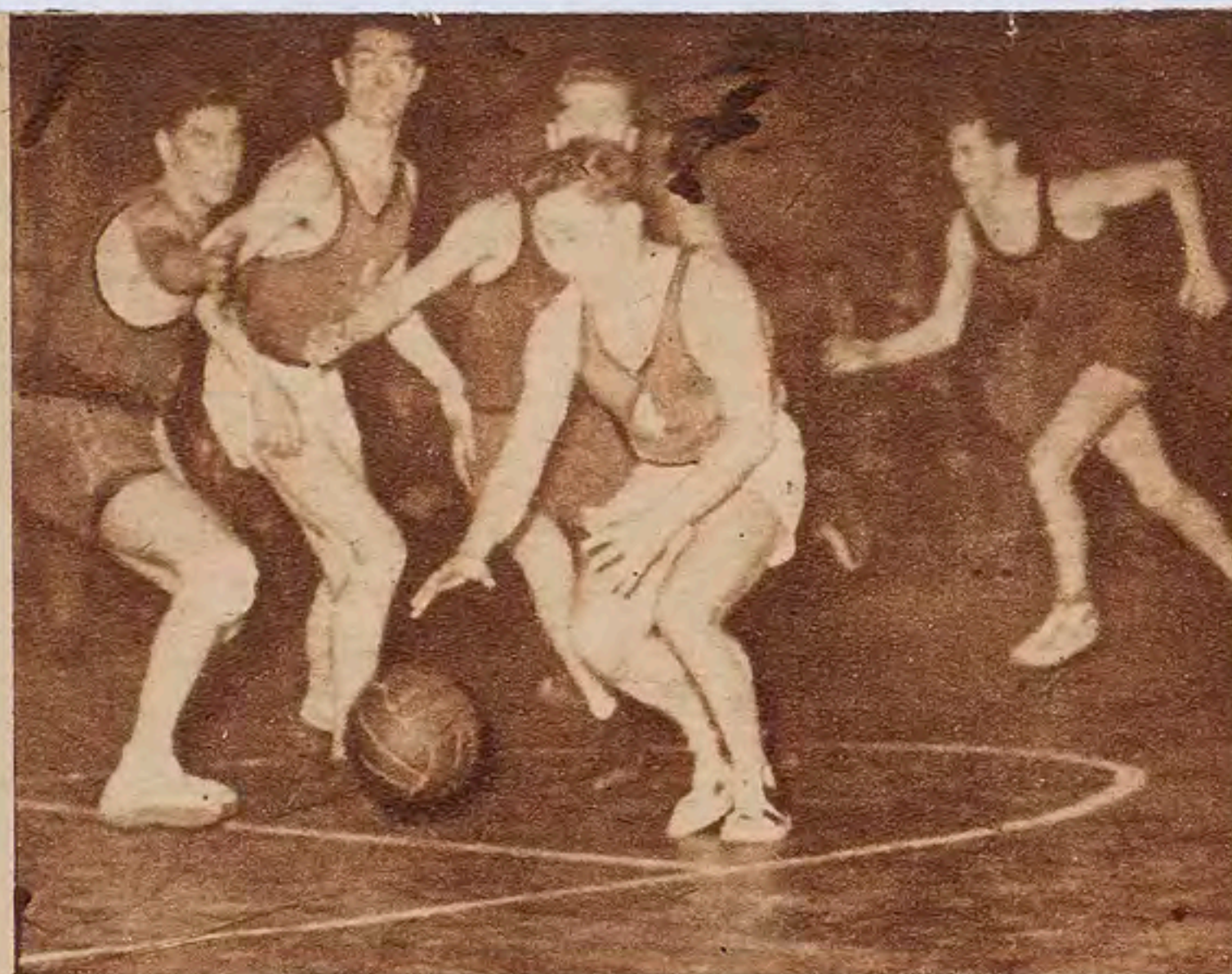
M. Daniel HUOT, Aubervilliers (Seine). — D'après les renseignements qui nous parviennent d'Amérique, voici notre classement des poids moyens américains : Bert Lytell, Tony Zale, Jack Lamotta, Steve Belloise, José Basora, Rocky Graziano.

M. André ARNAUD, Le Dorat (Haute-Vienne). — Pour les photographies, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur.





J. D. A. M.-STADE FRANÇAIS (32-23) : En championnat de Paris, Ménémontant a continué la série de ses succès. Pelletan (7) et Marsollat sautent.



Offner, à gauche, Fabrikant, au centre, en partie masqué, et Pelletan, à droite, qui accourt, ne pourront empêcher Quiblier (n° 4) de se saisir de la balle.



En triomphant du R. C. M.-Toulouse, le Stade Clermontois, qui semble devoir terminer sa saison mieux qu'il ne l'avait commencée, vient de se qualifier pour les matches de barrage. De g. à dr., debout : Verdier, Boel, Pépin, Ancelin, Ricard. A genoux : Suquet, Mestre Vernet et Tranchessec.

## IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

La saison internationale débute mal pour nos couleurs. Rencontre attendue, le France-Irlande de rugby à XV qui s'est disputé avant hier, s'est soldé par une défaite indiscutable, plus nette même que le score de 6 à 0 ne semble l'indiquer.

### UNE DÉFAITE SANS EXCUSES

Car nos rugbymen n'ont même pas fait jeu égal avec leurs rivaux. Dominés dans tous les compartiments du jeu, pris de vitesse à chaque instant, ils ne durent qu'à leur défense parfois efficace de ne pas succomber par une marge plus importante.

Nos avants, s'entêtèrent à vouloir lutter avec leurs adversaires directs. Mêlés, touches, dribblings s'ouïgnèrent l'avantage continu des visiteurs. Jauréguy mal servi ; Gallia moins brillant que d'habitude ; Dupont franchement décevant en attaque ont surpris. Seul, Houdet fut égal à lui-même et confirma sa grande classe, mais la dette de ce match reste indiscutablement au capitaine irlandais Stephenson.

### JAURÉGUY

Plus réconfortante est la brillante exhibition fournie par nos tennismen sur le court du Sporting Club.

Avec De Buzet, Boussus, Borotra et Cochet, nous possédons sans doute le meilleur quatuor mondial de joueurs sur bois. Le niveau des demi-finales, au cours desquelles Boussus succomba devant Borotra tandis que De Buzet s'inclinait face à Cochet, fut de haute tenue.

On regrettera, peut-être, que la finale ait été presque trop facile-

### COCHET EST EN FORME

ment enlevée par Cochet. Ce serait oublier que Cochet était au mieux de sa forme.

Il n'est pas exagéré de dire que cette Coupe de Noël est rassurante pour l'avenir. Avec de tels joueurs, nous avons les meilleures chances de conserver la Coupe Davis, en juillet prochain.

### DU VEL' D'HIV' A... HOLLYWOOD

Deux rentrées cette semaine à des milliers de kilomètres de distance.

C'est d'abord Michard qui, de retour de son voyage de noces, a fait sa réapparition sur la piste du vélodrome d'Hiver. Battu par Faucheux, le champion du monde n'a pourtant pas mal couru. Il devrait reprendre bientôt la série de ses succès.

De son côté, Kid Francis, qu'une méforme passa-gère avait écarté du championnat du monde des poids coq, est reparti du bon pied sous la direction de son frère, Al Francis ; il affrontera bientôt Pete Nebo en match revanche.

Souhaitons donc au petit Marshallais une brillante année 1929.

### COCHET

### BONNE ANNÉE

Et puisque nous en sommes aux vœux, souhaitons d'abord à nos crossmen de renouveler leur victoire des « Cinq Nations », à Michard, de conserver son titre de champion du monde, une fois de plus, et à nos tennismen de continuer à défendre victorieusement la Coupe Davis.

Mais nos couleurs n'ont pas été partout victorieuses. 1928 a, notamment, été défavorable à nos footballeurs.

Successivement, la Suisse, le Portugal, la Tchécoslovaquie, la Belgique, l'Italie et l'Angleterre ont défilé les nôtres.

Cette série d'échecs ne doit pourtant pas ébranler notre confiance. Un jour viendra où le professionnalisme faisant son apparition nous permettra enfin de lutter à armes égales avec nos rivaux. Puisse donc 1929 amorcer le redressement de nos footballeurs !

M. André RIFFAUD, Le Dorat (Hte-Vienne). — 1° Lazarides, à notre avis, est le meilleur grimpeur français. 2° Cuissard est le meilleur footballeur français.

M. Fernand CAPDEVIELLE, place St-Foy, Agen (Lot-et-Garonne). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. CHABOUR, Pleubian (Côtes-du-Nord). — La moyenne horaire réalisée par votre camarade n'est guère supérieure à 30 kilomètres, ce qui nous paraît honnête, sans plus. Vous semblez ignorer que Fausto Coppi est un très grand champion et votre ami doit faire d'énormes progrès avant de pouvoir songer à défier le champion italien.

M. Raymond RAYBAUD, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1° Le titre européen des welters est actuellement vacant. 2° Billy Thompson est champion d'Europe des légers depuis le 17 février 1948, à la suite de sa victoire sur Roberto Proietti. 3° Actuellement, Tandberg et Olek nous semblent supérieures à Bruce Woodcock.

M. Guy FRAIGNEAU, Castillon. — Simon a enlevé, en 1899, le premier Championnat de France sur route amateurs.

M. Jacques LAMBERT, 52, rue Sala, Lyon. — Laurent Dauthuille combat chez les professionnels depuis 1944. Amateur, il a disputé 100 combats ; il fut battu 5 fois et dut, 2 fois, concéder le match nul.

M. Guy RAMET, 1, place des Cordeliers, Gourdon (Lot). — 1° Lucien Teissière peut espérer remporter un Tour de France. En tout cas, Teissière sera vraisemblablement l'un des leaders de l'équipe de France. 2° Il est difficile de classer les routiers-sprinters du Tour de France 48, car rares furent les étapes qui se terminèrent au sprint. Gino Bartali, pourtant, s'est avéré le meilleur. 3° Il faut avoir seize ans révolus, pour obtenir une licence de la F. P. C. Pour vous guider et vous conseiller, adressez-vous dans un club de votre localité. 4° Gino Bartali et Fausto Coppi seront peut-être tous les deux au départ du Tour de France 49. L'on pourra alors juger les deux grands rivaux italiens.

M. Claude BOISSEAU, Châteaun-Pichon-Longueville, Pauillac (Gironde). — 1° Voici la formation de Lille cette saison : Germain, Jedrejack, Nuevo, Dubreucq, Prévost, Somerlyack ou Carré, Strappe, Vandooren, Baratte, Tempowski, Walter ou Lechantre. 2° A notre avis, Jean-Pierre Wimille est supérieur à Sommer. 3° La grande forme tous les deux, Germain (Lille) est supérieur à Duffuler (Colmar). 4° Les maillots de Colmar sont vert et blanc ; ceux de Reims rouge et blanc. 5° Louis Bobet est professionnel. Il a vendu une épicerie qu'il tenait en Bretagne, pour se consacrer exclusivement à son métier de coureur.

KHY-DAH. — 1° Sandy Saddler est un longiligne du type Al Brown. C'est un puncheur à la boxe primaire. 2° Bert Lytell est un « fausse garde ». En Amérique, on prétend qu'il ne frappe pas, qu'il encaisse fort mal, mais il a cependant un très beau palmarès. Il faut dire que les boxeurs américains sont très gênés en général, devant un fausse-garde. 3° Ray Fenection, en grande forme, pourrait certes donner une bonne réplique à Sandy Saddler. 4° Jo Weidin pourrait fort bien battre Aaron Wilson. Si les deux hommes se rencontraient, ils partiraient à égalité avec cependant un léger avantage à Wilson. 5° Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. 6° A notre avis, Laccassade (Toulon) est le trois-quarts aile français le plus rapide. Battaglini (Toulon) est le butteur le plus puissant opérant en France.

M. OLLIVIEZ, Abbeville (Somme). — 1° Grumetz et Braun n'opèrent plus à l'Amiens Athletic Club. 2° Il faut encore attendre avant de juger définitivement Minet, Adam et Carré. 3° Emmenegger est un bon joueur.

M. Maurice MACAUDIERE, Foyer des Ouvriers mineurs, avenue Berthelot, Grigny (Rhône). Nous ne communiquons aucune adresse personnelle. Envoyez-nous votre lettre, nous la ferons parvenir à Georges Speicher.

M. Pierre PENNA, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1° La première épreuve de demi-fond s'est disputée il y a plus de cinquante ans. 2° Contenet a été, en effet, un des premiers stayers français. 3° Stayer est un mot anglais que l'on peut traduire par : qui résiste, qui demeure. 4° Oui, le demi-fond a été inventé par des Français. 5° A notre avis, Besson, Lesueur, Lamboley, Chaillot, Lemoine, Meuleman sont les meilleurs stayers actuels. 6° Parmi les stayers d'avant-guerre, Metz, Lohman, Grassin, Paillard, Lacquehay se mirent souvent en vedette.

M. Maurice SCHEUER, à Strasbourg (Bas-Rhin). — 1° Laurent Dauthuille est un bon boxeur. Il fut longtemps considéré comme le « Dauphin » de Marcel Cerdan dans la catégorie des poids moyens. Battu par Delannoit, Villemain, Mitri, ayant fait match nul avec Jean Stock, son prestige avait un peu baissé en France. Il est parti au Canada et récemment, à Montréal, il a battu aux points Pete Zaduck. Dauthuille est né le 20 février 1924 à Chaumont. On l'appelle le Tarzan de Buzenval. 2° Dans une étape contre la montre, les coureurs ne partent pas tous ensemble (départ en ligne), mais individuellement ou par équipes à intervalles réguliers. A l'arrivée, on chronomètre le temps réalisé par chaque concurrent ou par chaque équipe et on établit le classement.

Mme Christiane ROUSSEAU, 111, rue Gambetta, Canderan (Gironde). — 1° De nombreux boxeurs nord-africains ont le même nom et, pour se distinguer de leurs homonymes, ils adoptent le pseudonyme de Kid ou de Young qu'ils font suivre d'un nom ou d'un prénom. 2° Oui, les boxeurs, le lendemain de leurs combats, portent les traces des coups reçus. 3° Oui, tous les boxeurs professionnels ont un manager. Les boxeurs amateurs sont dirigés par un professeur. 4° En général, les managers touchent 30 % de la bourse. Ce sont eux qui concluent les rencontres et qui discutent les conditions financières avec les organisateurs. D'autre part, ils préparent leurs poulains et veillent sur leur bonne condition physique et morale. 5° Souvent, les boxeurs, après leur combat, se retrouvent dans la même brasserie. Il est inexact que les boxeurs mangent alors, ensemble, les escalopes de veau qui leur avaient été appliquées sur leurs blessures aux vestiaires.

M. Bernard PASQUIER, Melleray (Sarthe). — 1° Alex Jany est né le 5 janvier 1929. Il a battu son premier record de France (celui du 100 mètres nage libre qui était détenu par Jean Taris), le 1er avril 1945. 2° Oui, un fascicule de cette revue a été consacré à Alex Jany.

M. Daniel BIZOS, Seaux (Seine). — Envoyez-nous votre adresse complète et nous vous écrirons personnellement.

## VOUS SAVOIR ?

M. Michel BASSIGNANA, chemin de la Bedoule, Septemes-les-Vallons (Bouches-du-Rhône). — Le nécessaire a été fait par notre service des ventes.

L'Homme des bois. — 1° Le règlement interdit à un boxeur de cumuler deux titres dans des catégories différentes. Cerdan, champion du monde des poids moyens, ne peut donc être opposé à Freddie Mills pour le titre mondial des mi-lourds. S'il rencontrait Mills, Cerdan, malgré le handicap de poids, partirait favori. 2° A seize ans, vous n'êtes pas trop vieux pour pratiquer la boxe. 3° Pour vous conseiller, adressez-vous à M. Chambrion, président du Comité d'Auvergne, 5, rue Michel, Vichy.

M. GRELEAUD, 14, rue de la Montagne, Nantes. — 1° Vous trouverez bientôt dans But et Club des reportages photographiques sur les grands matches de catch. 2° Charles Rigoutot est toujours un des meilleurs catcheurs (poids lourds) européens.

M. Max RIFFAUD, Cleux (Haute-Vienne). — Adressez-vous à France-Sports, rue Bayard, Toulouse.

M. Georges H., à X... Voici les adresses que vous désirez connaître. France-Sport : 57, rue Bayard, Toulouse ; Stella : Paul Le Drogo, 13, place du Commerce, Nantes ; Mercier : 30 bis, avenue de la Grande-Armée, Paris ; Terrot : Dijon ; Peugeot : avenue de la Grande-Armée, Paris ; Rochet : 47, rue Réaumur, Paris.

M. André NALLET, 7, rue du Docteur-Baudin, Nantua (Ain). — 1° Un Français n'a jamais gagné le Tour d'Italie cycliste. 2° Gaspard Rinaldi est le seul Français qui figure au palmarès du Tour de Suisse. Il a triomphé en 1935. 3° Emile Carrara est né à Argenteuil.

M. Jean SCHMIDT, 31, rue Nouer, Forbach (Moselle). — 1° Michel Rabut n'a pas demandé une licence de coureur professionnel pour 1949, mais il peut encore le faire avant l'ouverture de la saison. 2° La Fédération Française de Cyclisme ne classe pas les coureurs par provinces, mais par catégories. Vous pouvez vous adresser, pour obtenir les renseignements que vous désirez, à M. Longa, président du Comité de Lorraine, 10, rue Messier, Nancy. 3° Le gardien de but Rossi est toujours, croyons-nous, licencié à Nantes.

M. G. G., à Maisons-Laffitte. — A votre âge, vous avez intérêt à adopter un braquet de 46 x 18. Il est indispensable que vous acquériez de la vitesse de jambes avant même de songer à choisir une spécialité. Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club où vous seriez conseillé et guidé.

M. C. ROUSSEL, St-Aubert-sur-Orne. — 1° Il est difficile d'établir un classement des meilleurs routiers européens. A notre avis, Schotte, champion du monde 1948, 2° du Tour 48, mérite la première place devant Coppi, Bartali, Caput Lazarides, Magni. 2° Bartali prétend qu'il fera le Tour de France 49, mais il faut attendre la décision de l'Union Vélocipédique Italienne qui fera la sélection.





## ROBERT VILLEMAIN, AU TRAVAIL, DANS UN GYMNASSE DE NEW-YORK

Dès son arrivée à New-York, on le sait, Robert Villemain s'est mis au travail en vue du match qui l'opposera vendredi prochain à Steve Belloise, au Madison Square Garden. Les photographes américains ont fait sa découverte. Ils l'ont pris sous tous les angles, ainsi qu'on en peut juger par ces documents arrivés à Paris il y a quelques heures, et sur lesquels on reconnaît le manager Jean Bretonnel et le vieux camarade de Villemain, Georges Chapé, qui boxera, lui aussi, pour Mike Jacobs. Villemain a belle allure et ses supporters ne manqueront pas d'être heureusement influencés par ces images de leur favori.

